



**delivre
en livre**

ALCA

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2023-2024

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AGENCE LIVRE, CINÉMA & AUDIOVISUEL EN NOUVELLE-AQUITAINE



delivre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2023-2024

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AVANT-PROPOS, PAR **ALAIN ROUSSET** PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Plus que jamais, la lecture est précieuse, infiniment précieuse. Elle constitue un espace de liberté absolue, l'un des rares de nos vies toujours plus connectées. On peut y prendre tout son temps – *un luxe!* –, s'y perdre – *un bonheur!* –, on s'y confronte sans cesse à l'autre, on voyage dans le temps et l'espace, on en apprend autant sur le monde qui nous entoure que sur soi-même. C'est pourquoi je voue aux livres une passion intarissable.

Et c'est pourquoi, depuis deux ans, je me réjouis de la création du prix De livre en livre. Mais une autre raison explique mon enthousiasme : sa portée vis-à-vis de la jeunesse et de l'apprentissage. La lecture est une école de formation, écrivais-je; or, si elle est précieuse tout au long de la vie, elle est vitale aux premières étapes de tout parcours. En outre, autre objet de réjouissances, cette édition comme les précédentes affiche une diversité de publications des plus foisonnantes : de styles, d'abord, de la bande dessinée à l'essai, en passant par la poésie ou le théâtre; d'auteurs, d'autrices et de maisons d'édition, ensuite, donnant à voir la richesse de notre écosystème éditorial.

Car, en Nouvelle-Aquitaine, nous cultivons un lien particulier avec l'écriture, la lecture, les livres. Une histoire « de papier » écrivait le journaliste Jean Lacouture, qui s'était penché sur les trois « M » – Montesquieu, Montaigne et Mauriac. Cette propension livresque régionale se traduit aujourd'hui par des maisons d'édition dynamiques, des librairies

indépendantes qui font la sève des territoires et des œuvres qui trouvent les mots pour décrire la plus belle (et diverse) région de France.

Assurément, De livre en livre est porteur de cet héritage, à travers également une dimension transmissive qui ne peut que me réjouir. En effet, à l'heure du tout-écran, alors que l'invective et la confrontation instantanée dicte un tempo de plus en plus néfaste, il est bon d'encourager la jeunesse à revenir aux livres. Il s'agit ni plus ni moins que d'un espoir pour un renouveau démocratique.

Ainsi, je remercie l'ensemble de celles et ceux qui l'ont rendu possible – à commencer par nos jeunes lectrices et lecteurs. Vive De livre en livre!

AVANT-PROPOS, PAR ANNE BISAGNI-FAURE

RECTRICE DE LA RÉGION ACADÉMIQUE NOUVELLE-AQUITAINE

Le président de la République a fait de la lecture une grande cause nationale. L'éducation artistique et culturelle, par ce qu'elle implique de rencontres avec les acteurs culturels, apparaît comme un levier incontournable permettant d'aider la jeunesse à cultiver le lien ou à renouer avec le livre et le monde des livres. Le déploiement de cette politique en territoire s'inscrit dans notre mission d'élévation générale du niveau des élèves et de justice sociale. Quel meilleur moyen que le livre, cette parole ouverte en suspens, pour dépasser les tensions que l'on sent parfois à l'intérieur de soi, pour poser ses émotions, les découvrir et parfois s'en libérer, et se réconcilier avec l'autre, comme avec soi-même? Le livre fait œuvre. Face au texte, le lycéen s'efface au profit du lecteur auquel l'auteur s'adresse, et dont il convoque la sensibilité, dont il enrichit l'imaginaire, dont il appelle l'indignation, la compassion ou l'engagement. Et quand le charme opère, une jeune vie peut s'en trouver modifiée.

De livre en livre, par son intitulé évocateur, se présente comme un itinéraire personnel, qui passe d'abord par l'exploration d'univers livresques variés, mais aussi par une aventure intérieure unique. Tel Ulysse, que son périple conduit d'île en île, l'élève accomplit un parcours fondateur, développe un plaisir personnel dépassant les textes calibrés pour l'étude. Ces voyages immobiles, qui pénètrent des époques, des espaces et des cultures infinis, donnent raison à Umberto Eco: « Celui qui ne lit pas aura vécu une seule vie. Celui qui lit aura vécu 5 000 ans. La lecture est une immortalité en sens inverse. »

Ce nouveau prix a aussi vocation à créer du lien entre les jeunes lycéens et les auteurs et autrices de Nouvelle-Aquitaine, ces êtres de chair et d'os habités, possédés même parfois, par le désir d'écrire, de raconter des histoires, de témoigner, de se dire ou de s'inventer. L'écrivain, grâce au cheminement voulu par ce prix littéraire, n'est plus une simple figure abstraite, c'est un compagnon qui conduit les élèves dans leur apprentissage du texte. L'auteur y est trois fois vivant: géographiquement proche de nos élèves néo-aquitains, il est notre contemporain, et il traverse sous nos yeux toutes les étapes de la création, des plus visibles aux plus souterraines. C'est un homme ou une femme en train d'écrire, assis à sa table, qui projette d'écrire, ou qui peine à écrire. Soudain la littérature a un visage et une voix, elle peut se raconter, se vivre, se partager, s'expérimenter. Grâce aux rencontres et aux ateliers proposés par ce prix, elle existe en mots, en esprit, et n'est jamais coupée du réel: elle appartient à une histoire, personnelle toujours, collective souvent, économique immanquablement.

De livre en livre propose une expérience tangible de la littérature et une découverte sensible de l'identité chamarrée de notre Nouvelle-Aquitaine. Le prix ouvre à des mondes dans lesquels les lycéens sont invités à se projeter, se perdre et se trouver. De grands bonheurs attendent ceux qui vont participer à cette belle aventure. Nous les envions!

AVANT-PROPOS, PAR **BRUNO BOUTLEUX** PRÉSIDENT D'ALCA NOUVELLE-AQUITAINE

À contre-courant des lieux communs sur la jeunesse et la lecture, nous proposons cette année à nouveau aux lycéens, lycéennes et apprentis de notre Région de faire joyeusement la démonstration de leur passion pour les auteurs et les autrices, pour les livres et la littérature. Sous toutes leurs formes.

En 2024, en rassemblant près de 1750 élèves, la troisième édition de De livre en livre, prix littéraire des lycéens, lycéennes et apprentis de Nouvelle-Aquitaine, tient toutes ses promesses.

De livre en livre a été conçu conjointement par ALCA et l'Éducation nationale, à la croisée de la politique volontariste de la Région Nouvelle-Aquitaine pour la culture et l'accompagnement des jeunes. Un accompagnement qui se construit dans le cadre de leur parcours scolaire mais également en invitant chacun d'eux à appréhender et participer à la vie artistique et culturelle, par un rapport direct aux œuvres, par la rencontre avec des artistes, ou encore par une pratique artistique.

Avec De livre en livre, ALCA remplit deux de ses missions principales: valoriser et accompagner les auteurs et les autrices de Nouvelle-Aquitaine et offrir la possibilité aux élèves de poser un regard « augmenté » sur le monde.

Car ce prix n'est pas simplement le choix d'un livre parmi une sélection. Il est la mise en scène d'une rencontre. Celle de personnes en devenir et de

créateurs et créatrices qui pourront leur faire entrevoir une autre manière de penser la vie. Gageons qu'en retour, nos élèves sauront eux aussi inspirer nos auteurs et nos autrices par la fraîcheur de leur regard.

De livre en livre n'est pas un événement. C'est un engagement au long cours que, nous, ses fondateurs, prenons au service de la jeunesse et de la littérature dans toutes ses diversités.

On ne fera pas Société sans éducation artistique et culturelle.

Interface privilégiée entre la stratégie culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac et les professionnels concernés, ALCA organise le soutien aux industries du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. L'agence anime le Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine et le Fonds de soutien au cinéma et à l'audiovisuel – concourant au développement économique de ces filières –, ainsi que des dispositifs d'éducation artistique et culturelle.

À l'écoute des professionnels régionaux, ALCA a vocation à expérimenter et à mettre en œuvre des dispositifs innovants en matière de politiques publiques de soutien au livre, au cinéma et à l'audiovisuel.

LES MEMBRES DU COMITÉ DE SÉLECTION

Lycéennes

- Romane Barrucand et Lucie Robin-Mondou
Élèves au lycée Merleau-Ponty - Rochefort (17)
- Anaé Opfermann
Élève au lycée Ernest Pérochon - Parthenay (79)

Professionnels du livre

- Marie-Christine Huber
Bibliothécaire retraitée - Bordeaux (33)
- Florence Londeix
Libraire BD - Limoges (87)
- Gilles Masset
Responsable de la bibliothèque des Archives départementales de Charente-Maritime (17)
- Elsa Misson
Agente littéraire, So Far So Good - Bordeaux (33)

Professionnelle du cinéma

- Claire Papot
Assistante de production, Koox productions - Limoges (87)

Professeurs

- Sophie Clément
Lycée Raymond-Loewy - La Souterraine (23)
- Guillaume Higebo
Lycée Pierre-André-Chabanne - Chasseneuil-sur-Bonnieure (16)
- Nelly Turonnet
Formatrice académique, professeure, lycée professionnel Les Chartrons - Bordeaux (33)

Autorité académique

- Claire Simon
Représentante de la Daac, Académie de Poitiers

Région Nouvelle-Aquitaine

- Stéphanie Hazouard-Héraud
Responsable de l'unité « Livres - Musiques actuelles », direction de la Culture et du Patrimoine - Bordeaux (33)
- Océane Juan
Direction de l'Éducation - Poitiers (86)

Membres d'ALCA

- Géraldine Arnoux
Responsable de la Communication
- Amélie Bonneau
*Mission Résidences - Chalet Mauriac
Chargée de programmes Transmission*
- Nicole Debet
Responsable comptable et administrative
- Emmanuelle Lavoix
Chargée de mission Développement économique
- Laurent Moreau
Chargé du Bureau d'accueil des tournages pour la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne

de livre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2023-2024

Les autrices et les auteurs qui résident en Nouvelle-Aquitaine sont la source de publications de grande qualité dont la variété reflète l'ample diversité des styles et des genres.

Dans une double vocation de valorisation de la création en Nouvelle-Aquitaine et d'éducation artistique, ALCA organise De livre en livre, un prix littéraire qui repose sur une sélection de cinq livres d'auteurs et d'autrices de la région, représentant des genres différents, tels que roman, BD, album, essai littéraire, poésie, théâtre, choisie par un comité de professionnels des champs du livre et de l'éducation, y associant les jeunes eux-mêmes.

Toutes les lectures et tous les lecteurs et lectrices doivent pouvoir s'y sentir légitimes et accueillis. Il ne s'agit pas d'un prix qui compare des livres entre eux, il s'agit d'un prix qui positionne un lecteur ou une lectrice dans sa propre analyse de lecture et contribue à construire ses goûts.

Ils et elles désignent un lauréat ou une lauréate à l'issue du temps de lecture.

Objectifs :

- Lire et choisir : faire lire la diversité des genres et des auteurs et des autrices de Nouvelle-Aquitaine. Rappeler les droits du lecteur en renforçant sa pensée critique et sa liberté de choix.
- Rencontre avec la création : permettre la rencontre des jeunes avec les auteurs et les autrices de la région, en vue de rendre sensible et proche l'acte de création.
- Relation aux métiers du livre : faire découvrir aux jeunes lecteurs l'ensemble des métiers du livre et leurs logiques à la fois artistique et économique, et faire tout particulièrement comprendre la rémunération des auteurs et des autrices.

Le comité de sélection est constitué de professionnels du livre, du cinéma et de l'éducation, de jeunes lecteurs et de partenaires institutionnels : Région Nouvelle-Aquitaine, autorité académique, représentants de la chaîne du livre (libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires), établissements (professeurs, CPE, AED, équipes de direction, etc.), ALCA, lycéens et lycéennes, apprentis et apprenties.

- *Le prix est doté de 5 000 € pour l'auteur ou l'autrice lauréate.*
- *Le lauréat se voit aussi proposer un temps de résidence dans un des lieux du réseau des lieux de résidence de Nouvelle-Aquitaine.*
- *ALCA propose, pour un an, l'accompagnement par un agent littéraire.*

Calendrier

- *Septembre 2023 : lancement du prix.*
- *Novembre et décembre 2023 : formation à destination des professeur(e)s.*
- *D'octobre 2023 à avril 2024 : temps de lectures.*
- *De janvier à avril 2024 : rencontres avec les auteurs et les autrices de la sélection dans les établissements.*
- *2 mai 2024 à minuit : clôture des votes.*
- *7 mai 2024 : grand rassemblement - révélation du lauréat ou de la lauréate - remise de prix.*
- *De juin 2024 à juin 2025 : accompagnement du lauréat ou de la lauréate par un agent littéraire.*

SOMMAIRE

• Les œuvres, les autrices et les auteurs • Dossiers pédagogiques

- *Vermine!*

D'Ivan Péault p. 9

- *Tropicale Tristesse*

De Jean-Baptiste Maudet p. 17

- *Memphis rebelle: sur la route, avec les fantômes de l'Amérique*

De Géraldine Ruiz p. 25

- *Les Échos de la forêt*

De Mathilde Souchaud p. 33

- *Les Reflets du monde, tome 1: En lutte*

De Fabien Toulmé p. 41

• Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine p. 50

• La chaîne des métiers du livre: de l'auteur au lecteur p. 56

Vermine!

D'Ivan Péault

(Éditions de l'Arbre vengeur, 2022)



Vermine!

D'Ivan Péault
(Éditions de l'Arbre vengeur, 2022)



Treize nouvelles cultivant volontiers l'humour noir et la provocation.



© DR

Réfugié à Poitiers où il a travaillé longtemps dans le secteur culturel, Ivan Péault assume avec entrain sa quarantaine. D'après ses personnages (après tout, ce sont eux qui le connaissent le mieux), c'est un jean-foutre. Des heures à les torturer sur la ligne pour parfois finalement les faire disparaître en un claquement. Aucun doute qu'il liquide ses propres tourments dans l'écriture.

Il vit dans la Vienne.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Vermine!, Éditions de l'Arbre vengeur, 2022.
- CommuNIQUEZ efficacement avec LES AUTRES, sous le nom de Péot, illustré par Pipocolor, Marwany Corporation, 2009.
- Georges : une histoire familiale, de la guerre de 14 à aujourd'hui..., La Découverte éditions, 2008.

HUIT QUESTIONS À IVAN PÉAULT POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ? J'aimerais vous répondre « procrastiner », juste pour avoir le temps d'y réfléchir. C'est bon, j'ai réfléchi. Finalement, je lui préfère le mot « résister ».

2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?

Une bonne nuit de sommeil. Et, parfois, une insomnie.

3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ? Voici ce que vous pourriez trouver sur ma table de chevet :



4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?

Avant, je lui faisais une grande place dans mon lit mais, comme elle avait tendance à tirer à elle toute la couverture, je lis désormais sur mon canapé. Le plus souvent, je m'entoure de coussins. Au cas où un livre me tomberait des mains, c'est moins dangereux.

5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Horloger. Je n'aurais pas aimé faire un métier dans lequel on regarde sans cesse la pendule.

6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?

Flower Thrower de Banksy.

7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?

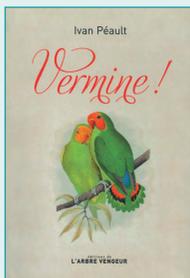
Je serais ravi d'emmener dans l'au-delà tous ceux qui, tyrans, oppresseurs, despotes, encombrant le monde. Et des bouchons d'oreille pour ne pas avoir à les entendre.

8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?

Je l'imaginais mal, très mal. C'était un tableau noir sur lequel je n'arrivais pas à tracer une seule ligne. Je m'en suis bien remis, puisque maintenant j'écris.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Vermine!*, d'Ivan Péault, réalisé par Sybil Nile, professeure documentaliste au lycée du bâtiment Léonard-de-Vinci de Blanquefort (33).



Mots-clés:

*Capitalisme • Destin • Dominants • Dominés •
Drôle • Exploitation • Humour noir • Libération •
Lutte des classes • Misère • Nouvelles •
Oppression • Poitiers • Première personne •
Rébellion • Satyre • Société • Tragique*

Vermine! est un recueil de treize nouvelles écrites par Ivan Péault. Les récits sont divers, mais chacune de ces histoires retrace les moments décisifs qui ont permis aux personnages de prendre conscience de leur statut de victime. Ils sont, en effet, soumis à une forme de hiérarchie sociale qui leur impose de la violence. Cette violence s'exprime autant sur le plan physique que psychologique, majoritairement sur des humains mais aussi sur des animaux et parfois sur des formes de vies fictives (stylo, personnages de fiction, etc.).

Les oppressions subies par les personnages sont multiples, elles peuvent être économiques, sociales, psychologiques... L'auteur parvient cependant à insuffler une bonne dose d'humour, souvent noir, qu'il met à profit pour faire passer son message, mais aussi pour rendre ses histoires plus légères.

Si chacune de ces nouvelles peut être traitée de manière individuelle, leur ensemble constitue cependant un groupe homogène.

VERMINE!: PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• Écrire à la première personne, l'expression des sentiments

En-dehors de la première histoire, l'ensemble des nouvelles du recueil sont écrites à la première personne du singulier. Associé au point de vue interne cela permet au lecteur de comprendre finement la psychologie et les sentiments du personnage principal. Cette empathie qui se développe entre le lecteur et les personnages permet de saisir rapidement l'injustice et/ou la violence à laquelle ils sont soumis. Majoritairement, ils expriment alors de la colère et une volonté de révolte. Si dans le cas de *La Robe* cette colère se manifeste surtout par une violence que s'auto-inflige le personnage principal (« [...] alors que je m'écrase sur le bitume. Je m'enfoncé sous terre », p. 118), dans la majorité des cas elle s'exprime sur des personnes qui symbolisent l'oppression qu'elles subissent: le président de la République pour *Vermine!*, les élites de la finance et des médias pour *Gastroman*, le patronat pour *Duel*, les harceleurs scolaires pour *Peluche...* L'écriture à la première personne permet de bien comprendre la transition psychologique qu'ils subissent, du constat de leur statut de victime jusqu'à l'acte de violence censé les venger et/ou les libérer.

• Relation dominant/dominé, la violence sociale

En plus de la violence exercée par la hiérarchie sociale, certains personnages sont impliqués dans une relation de dominant-dominé. Ainsi, le bic, dans *Autobio d'un bic*, est soumis aux desiderata de ses utilisateurs. Dans *Brigitte*, la chienne est victime des abus de son maître, trop pauvre pour résister aux sirènes de l'industrie pharmaceutique. Et dans *Parricide*, les personnages des fictions entamées par l'auteur se rebellent contre sa

tyrannie. Ainsi, le message va au-delà de la dénonciation du système capitaliste et des oppressions qu'il entraîne, il englobe l'ensemble des violences qu'une relation dominant-dominé peut supposer. L'auteur, cependant, prend le parti de traiter ses histoires avec humour, en se moquant des situations absurdes dans lesquelles se mettent les personnages. Ainsi, dans *Mens Sana* (p. 214), pour dénoncer à la fois les violences policières et le manque de formation des représentants de l'ordre, il écrit: « [...] la police, c'est la meilleure des écoles de philo. On y fait rimer Voltaire et Taser. [...] Beigbeder et LBD. »

• La forme

• L'écriture courte de la nouvelle

Pour raconter ses histoires, l'auteur a choisi la forme de la nouvelle, cela lui permet de développer rapidement ses récits et de porter son message en quelques pages. La forme courte permet d'entrer directement dans l'histoire, de saisir le caractère et les attentes du personnage principal. L'auteur a l'art de brosser un portrait en quelques lignes évocatrices. Dans *Brigitte*, quand le protagoniste parle de sa mère, il évoque « Une main de fer dans un gant de pierre » (p. 127), ou dans *Peluche* (p. 282), quand elle évoque son mari, « [...] cette tête qu'il a, ses yeux font des trous. ». Il parvient également à planter un décor en quelques instants, comme pour cette description de bureau aussi réaliste que désespérante dans *L'Agence*: « [...] l'épais fauteuil en cuir, la moquette bleue pelucheuse et la plante verte [...] » (p. 225). La forme de la nouvelle permet de perfectionner cet art de la formule percutante, de la description parlante et du dialogue relevé. Dans son ouvrage, Ivan Péault nous propose une master class...

VERMINE! : PISTES « À OUVRIR »

• Genre

Vermine! est un recueil de nouvelles, il comprend treize histoires courtes centrées sur un nombre limité de personnages. Sur le principe de la nouvelle, le développement de l'histoire est rapide et les péripéties s'enchaînent jusqu'à la résolution finale en quelques pages. Chacune de ces nouvelles peut avoir un genre qui lui est propre, la majorité est réaliste (*La Robe*, *Brigitte*, *Duel...*), mais quelques-unes appartiennent au genre fantastique (*Gastroman*, *Le Ballon rouge*, *Peluche*, etc.).

• Structure de l'ouvrage, style, narration

L'œuvre est divisée en treize nouvelles de longueurs variables, la plus courte (*La Robe*) fait huit pages et la plus longue (*Duel*) en fait quarante. L'ensemble de ces histoires (hormis la première, *Inséparables*) sont écrites à la première personne du singulier, avec un point de vue interne. Cette intériorisation combinée à un style très direct, parfois familier, nous permet d'entrer en empathie avec les différents personnages. L'auteur utilise très souvent le champ lexical du sentiment et de l'émotion (« Rien n'aurait pu défaire mon enthousiasme », *L'Art d'entreprendre*, p. 53; « Je les regarde avec l'amertume d'une perdante à la loterie », *La Robe*, p. 115; « Malgré le dégoût, la honte et ce cri qui m'implore [...] », *Brigitte*, p. 134), ce qui renforce l'effet de proximité.

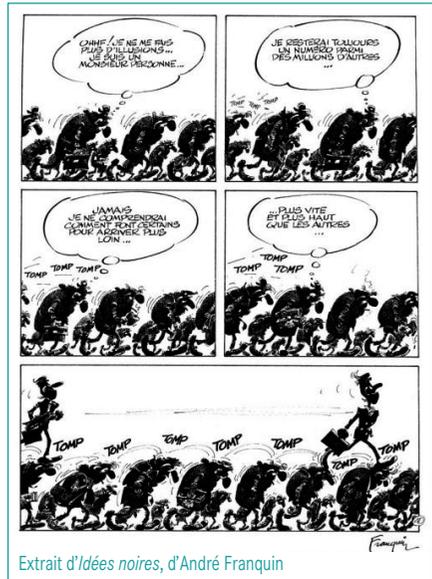
VERMINE! : PISTES PÉDAGOGIQUES

• L'écriture engagée

Chacune de ces histoires retrace le moment où les protagonistes se sont aperçus qu'ils étaient les victimes d'une injustice ou d'une forme d'oppression sociale. Sur ce modèle, il est possible de faire travailler les élèves sur les différentes formes de l'écriture engagée (roman, poésie, musique...). Nous pouvons par la suite leur demander de rédiger un texte dénonçant une inégalité, qu'ils ont subie ou constatée. Celui-ci peut-être de la forme de leur choix, mais pour correspondre au style des nouvelles, nous pouvons imposer une écriture à la première personne avec un point de vue interne.

• Pour aller plus loin

- Corpus de lectures à proposer :
 - *Putain d'usine*, de Jean-Pierre Levaray et son adaptation en bande dessinée par Efix.
 - *Open bar*, de Fabcaro.
 - *Nouvelles*, de Guy de Maupassant.
 - *Idées noires*, d'André Franquin.



Extrait d'*Idées noires*, d'André Franquin

- Corpus artistique à proposer :
 - *Moi, Daniel Blake*, de Ken Loach (l'ensemble de ses films peut convenir).
 - *Deux jours, une nuit*, de Jean-Pierre et Luc Dardenne.

VERMINE!: AUTRES RESSOURCES

• À consulter

La [présentation d'Ivan Péault](#) sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :
- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/peault-ivan

• À lire

Une [note de lecture de *Vermine!*](#) sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :
- prologue-alca.fr/fr/actualites/vermine-le-miroir-de-l-absurdite-de-la-vie

Tropicale Tristesse

De Jean-Baptiste Maudet
(éditions Le Passage, 2022)



Tropicale Tristesse

De Jean-Baptiste Maudet
(éditions Le Passage, 2022)



Jeanne Beaulieu s'envole pour l'Amazonie sur un coup de tête afin de trouver un Indien aperçu à la télévision.

À mesure qu'elle remonte l'Amazone puis le Guadalquivir et traverse des forêts, son aventure exotique se mue en une quête existentielle qui

ranime en elle les douleurs de l'enfance.



© Quittenie de Fommerault

Jean-Baptiste Maudet est géographe et enseigne à l'université de Pau. Ses livres explorent l'imaginaire géographique, en écho à ses travaux de géographe. En 2018, son premier roman, *Matador Yankee*, est récompensé par le prix Orange du livre. Son deuxième livre, *Des humains sur fond blanc*, décroche le prix *Brise-Lame 2021* et *Tropicale Tristesse*, son troisième roman, figure dans la sélection des prix *Wepler-Fondation La Poste*, *prix Blù Jean-Marc-Roberts*, *prix Summer*, *prix Amerigo-Vespucci*. Il vit dans les Pyrénées-Atlantiques.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Béarn, avec des photographies d'Adrien Basse-Cathalinat, éditions Cairn, 2022.
- *Tropicale Tristesse*, éditions Le Passage, 2022.
- *Poésie des mondes scientifiques*, sous la direction de Sonia Dheur et Jean-Baptiste Maudet, Presses de l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 2021.
- *Des humains sur fond blanc*, éditions Le Passage, 2020.
- *Matador Yankee*, éditions Le Passage, 2019.
- *Terres de taureaux : les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*, Casa de Velázquez, 2010.

HUIT QUESTIONS À JEAN-BAPTISTE MAUDET POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. *« Les mots sont comme des rayons X ; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?*
Le bon mot, celui qu'on ne voit pas venir et qui change tout, celui qui fait rire, qui fait pleurer, celui qui tente un truc parce qu'il sent que tout peut arriver ou qui vous vient presque par accident.
2. *« Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?*
À penser ? Les premières heures du matin et les dernières du soir lorsque j'essaie de réfléchir et que les mots franchissent les lisières. Une autre façon de se dire que la nuit et le jour dialoguent. À écrire ? Une table en plein air dans une clairière quand il ne fait ni trop chaud ni trop froid et que j'ai des heures et des heures devant moi. Autant dire, en effet, que j'ai besoin d'aide.
3. *« Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?*
Le livre de poche chez Poésie/Gallimard où il y a écrit en haut de la couverture Rimbaud, puis *Poésies, Une saison en enfer, Illuminations*, avec en dessous le portrait cinq fois repris d'Arthur Rimbaud, acheté en 5^e sur les conseils du professeur de français. Ce livre a exercé sur moi une fascination et je le saisis souvent pour essayer d'éprouver à nouveau cette émotion primordiale et incompréhensible.
4. *« Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?*
Une place diabolique, envahissante, désordonnée, admirative, jalouse, inspirante, affligée, chaotique, un sentiment mêlé d'amour et de haine des autres et de moi-même. Une place susceptible de troubler tous les moments de la vie, de les éclairer, de les obscurcir, de les prolonger, de les transporter ailleurs, en d'autres temps, en d'autres lieux, une sorte de double fond, d'écho paradoxal, de vernis sélectif, de quatrième dimension. Et heureusement, je suis un petit lecteur !
5. *« Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?*
Celui d'Alain : philosophe ! Car ça vous oblige à chercher réponse à tout.
6. *« Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?*
L'œuvre des grands dessinateurs qui ont tracé les contours des plantes et des animaux. Ou bien est-ce le temps et le mystère de la vie sur Terre ?
7. *« Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?*
Woody Allen en slip kangourou qui demande à son psy s'il a fait le bon choix pour une saison en enfer.
8. *« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?*
Très confusément, je rêvais de changer, de grandir mais aussi de ne pas changer, de ne pas grandir. Je n'arrivais pas à prendre tout à fait au sérieux l'idée qu'en grandissant on serait tous plus ou moins obligés de travailler plutôt que de s'amuser. Le monde des adultes me paraissait tout ce qu'il y avait de plus déraisonnable sous couvert d'obligation, de devoir et de responsabilité. Je me disais alors que la société était une machine bien étrange et bien puissante pour transformer les rêves et les émerveillements de l'adolescence en souvenirs naïfs faits d'insouciance et de lubies. Je ne savais pas ce que je voulais faire et là où j'en suis aujourd'hui, je le dois à ceux qui m'ont offert l'immense privilège et l'immense confort d'hésiter tant que j'y mettais du mien. Parfois encore, malgré la cruauté et les doutes qu'elle génère, je regarde l'adolescence comme la période la plus hautement philosophique et humoristique de la vie, et je vois beaucoup d'adultes comme des gens qui d'une façon ou d'une autre se sont fait beaucoup taper sur les doigts.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Tropicale Tristesse* réalisé par Sophie Clément, professeure de Lettres modernes au lycée Raymond-Loewy - La Souterraine (23).



Mots-clés :

Amazonie • Aventure • Brésil • Carnet de voyage • Claude Lévi-Strauss • Désir • Écriture • Énigme • Ethnologie • Exotisme • Fleuve • Forêt • Humour • Imaginaire • Indien • Intertextualité • Mise en abyme • Passion • Quête de soi • Voyage

Jeanne Beaulieu démissionne brusquement de son agence immobilière parisienne et s'envole pour le Brésil, car elle a en tête de retrouver un Indien aperçu dans un documentaire télévisé sur la déforestation en Amazonie. Son voyage l'amène à lire un exemplaire de *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss, ayant appartenu à Paul et Claudia, deux étudiants tombés amoureux à Séville en 1992. Entre réalité et imaginaire, gravité et dérision, Jeanne mène l'enquête à la fois sur l'Indien qu'elle recherche et sur les amants de Séville, mais son voyage prend surtout pour elle la forme d'une quête de soi, d'une plongée dans son passé et son identité. Sa rencontre avec Big James, personnage énigmatique, sera déterminante.

TROPICALE TRISTESSE : PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

• Les différents types de voyage

Le roman amène à s'interroger sur le voyage. La première phrase de *Tristes Tropiques*, « Je hais les voyages et les explorateurs », est d'ailleurs mentionnée dans le roman. Jeanne, dans son parcours, emprunte différents modes de transport et modifie peu à peu les finalités de sa présence en Amazonie. Le voyage d'un touriste un peu étrange va se transformer en enquête quasi policière. Puis Jeanne et Big James vont accomplir un périple sur le fleuve (une analogie au Styx?) et dans la forêt, qui les mènera à une rédemption, une renaissance, une initiation. Le voyage physique se double d'un voyage intérieur, à la recherche de soi-même.

Il est aussi question des voyages menés par des explorateurs, en quête de découvertes ou de recherches ethnographiques, c'est le cas de Percy Fawcett et de Claude Lévi-Strauss. Le voyage Erasmus à Séville permet à Paul de progresser en espagnol, de s'intégrer à la vie sévillane, de partager la vie des habitants de l'immeuble dans lequel il réside.

Le voyage, comme colonisation et exploitation des indigènes et des ressources, est présent, avec la famille de Claudia et ses trafics (les *garimpeiros*).

On trouve le cliché de l'exotisme avec l'épisode de la publicité pour un shampoing filmée en pleine forêt amazonienne. Cet épisode dénonce, par la satire et l'ironie, l'utilisation mercantile des images d'un ailleurs fantasmé.

Enfin, la vie intérieure de Jeanne, l'imagination dont elle fait preuve, nourries par la littérature et le cinéma, lui permettent de voyager mentalement. Elle transforme autrui et le monde grâce aux histoires qu'elle s'invente, sa vie s'enrichit des fictions qu'elle crée.

•Présence de la littérature dans le roman, figures des écrivains, des écrivaines, des lecteurs et des lectrices

La littérature occupe une très grande place dans le roman, créant des mises en abyme et des effets de miroir. Le voyage en Amazonie se double d'un voyage en littérature. Jeanne est une grande lectrice et elle écrit elle-même ses impressions dans un carnet. On trouve un grand nombre de scripteurs imaginaires ou réels comme Claude Lévi-Strauss et de nombreux auteurs tels que Shakespeare, Rimbaud, Conrad, etc. D'autres personnages écrivent aussi, comme Claudia et Paul qui annotent le texte de Lévi-Strauss, en relatant et dessinant leur histoire d'amour.

La littérature se donne à entendre aussi. La grand-mère de Big James lui racontait des histoires en français; Jeanne lui lit, sur le bateau les menant à Manaus, des extraits de *Tristes Tropiques* et des annotations de Paul et Claudia.

La présence de la littérature n'a pas seulement pour finalité de lui rendre hommage. Elle permet d'imbriquer le réel et la fiction, et partant, d'enrichir la perception du monde et de l'altérité. Jeanne paraît excentrique, décalée, voire loufoque. Pourtant, comme les *Essais* de Montaigne, son texte et sa réflexion se nourrissent et s'enrichissent de références et des expériences qu'elle fait. Son voyage et son écriture transcendent la réalité et acquièrent une dimension poétique.

•L'art du portrait

Le regard de Jeanne sur les autres est empreint de drôlerie. La satire est féroce, à l'égard de sa famille et de certains personnages qu'elle rencontre. Mais Jeanne fait preuve aussi d'autodérision et ne manque pas de pointer ses faiblesses et sa part de ridicule. Ses saillies confèrent au roman sa tonalité comique.

TROPICALE TRISTESSE: PISTES « À OUVRIR »

Néanmoins, dans le roman, l'humour peut bien être défini comme « la politesse du désespoir ». Jeanne a vécu des traumatismes dans son enfance, sa vie familiale n'est pas une source de réconfort. De même, certains personnages comme Big James sont tourmentés par des événements douloureux. Le comique assure donc une fonction cathartique, et révèle aussi la complexité des Hommes et de leurs comportements.

• Genre

Le livre appartient aux genres du récit de voyage et du roman initiatique. Il est aussi un récit d'aventures et d'amour. Il relève enfin du carnet de voyage, avec la variété des formes scripturales : la narration, la glose, le poème, l'adage, le dessin, etc.

Le roman est surtout ce que Gérard Genette a défini comme palimpseste, car le voyage de Jeanne, ses lectures et expériences se trouvent démultipliés et éclairés par les parcours d'autres personnages, réels ou fictifs.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Le roman est structuré en chapitres, alternant les histoires, lieux et temporalités : le récit principal concerne le voyage de Jeanne au Brésil en 2009, le récit secondaire raconte l'histoire de Paul et Claudia à Séville puis au Brésil en 1992. Ces deux narrations ont comme objet commun le livre de Claude Lévi-Strauss paru en 1955, relatant ses expéditions ethnographiques au Brésil dans les années 1935-1938. Le roman se compose donc de différentes strates s'imbriquant et se faisant écho.

La narration se fait à la première personne, le lecteur accède directement à l'intériorité de Jeanne, ses sentiments et ses questionnements. Ce « je » se cherche, doute, s'examine ; il est comme le fleuve avec ses méandres, ou comme la forêt avec tout le

mystère et l'inconnu qu'elle recèle. Les lieux et le personnage principal sont en miroir. Le patronyme de Jeanne (Beaulieu / Beau lieu ?) suggère ces liens entre elle et l'Amazonie.

L'humour est constamment à l'œuvre dans le roman, que ce soit dans les portraits des personnages, dans les pensées de la narratrice ou dans les dialogues. Jeanne, par son caractère en marge des valeurs sociales et familiales, appose un regard décalé sur ce qui l'entoure et son autodérision fait mouche.

L'écriture peut être vue comme un patchwork ou un collage artistique, dans sa composition unissant différents types de textes. Jeanne voit le monde et les autres en mêlant la fiction, l'imaginaire et le réel. Les frontières entre ce qu'elle vit et ce qu'elle imagine s'effacent. Elle est le personnage à la fois lucide et naïf d'un conte initiatique, avec ses personnages hauts en couleur, archétypes des récits d'aventures.

TROPICALE TRISTESSE : PISTES PÉDAGOGIQUES

• Travail sur l'intertextualité

La présence de la littérature dans le roman, sa dimension spéculaire, le livre comme palimpseste, les effets de miroir entre les personnages, leur destin et leur quête. Comment le roman tisse-t-il différents extraits et références de livres et de films (voir la présence de l'italique), et comment ces mises en abyme créent-elles des réseaux de significations ?

• Interdisciplinarité arts plastiques-littérature

Réalisation d'un carnet de voyage (« Mon village / Mon quartier ») et visite du festival Rendez-vous international du carnet de voyage (Clermont-Ferrand) ou du festival Étonnants voyageurs (Saint-Malo) avec une participation au concours de nouvelles.

• Pour aller plus loin

• Corpus littéraire sur l'Amazonie et le Brésil :

Extraits des livres :

- *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, de Jean de Léry.

- « *Des Cannibales* » dans *Essais*, de Montaigne.

- *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*, de Luis Sepúlveda.

- *Tristes Tropiques*, de Claude Lévi-Strauss.

- *Là où les tigres sont chez eux*, de Jean-Marie Blas de Roblès.

• Corpus littéraire et cinématographique sur le voyage (comme quête et apprentissage) :
Livres :

- *L'Usage du monde*, de Nicolas Bouvier.

- *Dans les forêts de Sibérie*, de Sylvain Tesson.

Films :

- *Carnets de voyage*, de Walter Salles.

- *The Lost City of Z*, de James Gray (biopic sur Percy Fawcett, ethnologue présent dans le roman de Jean-Baptiste Maudet).

• Sur les liens entre fiction et imaginaire et les mises en abyme :

- *Le Magnifique*, de Philippe de Broca

(évoqué à plusieurs reprises dans le roman).

TROPICALE TRISTESSE: AUTRES RESSOURCES

• À consulter

La présentation de Jean-Baptiste Maudet sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :

- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/maudet-jean-baptiste

• À lire

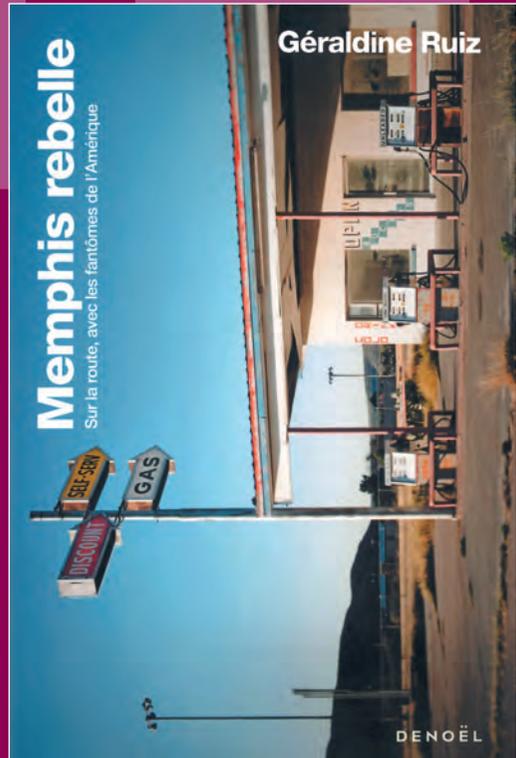
Une note de lecture de *Tropicale Tristesse* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :

- prologue-alca.fr/fr/actualites/les-valses-mille-temps-de-jean-baptiste-maudet

[LIVRE]
DE LIVRE EN LIVRE 2023-2024
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

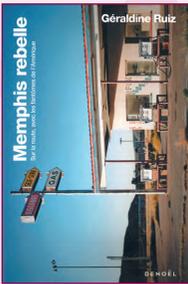
Memphis rebelle : sur la route, avec les fantômes de l'Amérique

De Géraldine Ruiz
(éditions Denoël, 2022)



Memphis rebelle : sur la route, avec les fantômes de l'Amérique

De Géraldine Ruiz
(éditions Denoël, 2022)



De 2015 à 2019, la journaliste mène une série de reportages dans le Tennessee afin d'enquêter sur le racisme. Dans un récit à la première personne à la mode du journalisme gonzo, elle reçoit des témoignages sur les inégalités socio-économiques, les violences policières et les tensions raciales.



© Charlotte Krebs

Géraldine Ruiz est autrice de bandes dessinées documentaires, publiées dans la revue TOPO. Elle est aussi l'autrice du Cimetière des baleines, ouvrage paru en 2020 aux éditions Le Nouveau Pont. Elle vit en Charente-Maritime.

Parmi ses derniers ouvrages :

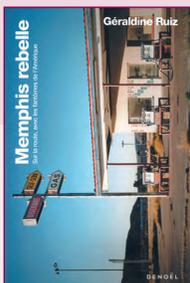
- Memphis rebelle : sur la route, avec les fantômes de l'Amérique, éditions Denoël, 2022.
- Le Cimetière des baleines, éditions Le Nouveau Pont, 2020.

HUIT QUESTIONS À GÉRALDINE RUIZ POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?
Je les aime tous. Pas un mot que je snobe. Du plus soutenu au plus familier, je les apprécie quand ils sonnent juste. C'est le contexte qui donne la préférence.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?
Écrire. Plus j'écris, mieux je pense. Sinon, je vais marcher, j'écoute les oiseaux bavarder et, soudain, je tiens ma phrase. C'est miraculeux.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur m'a accompagnée pendant des années. Ce livre a influé sur le cours de ma vie. En voyageant dans le sud des États-Unis, je rêvais d'Harper Lee. Pourrais-je avoir un dixième de sa finesse pour dépeindre une situation sociale ? Sans cette lecture, *Memphis rebelle* ne serait pas né.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
À vue de nez, je dirais que la lecture occupe la première place de mes activités quotidiennes.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Aucune idée. Je n'ai fait que penser à ce que j'aimais faire. Et à tout faire pour en vivre.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
Peut-être l'une des premières épopées, *L'Odyssée* d'Homère. Ou *Le Voyage* de Baudelaire.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Une brosse à dents.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?
Je rêvais de parcourir le monde entier... Et d'écrire mes aventures. Je voulais être Tintin !

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Memphis rebelle : sur la route, avec les fantômes de l'Amérique* réalisé par Nirina Ralantoaritsimba, scénariste, docteur en littérature française, enseignante certifiée de Lettres modernes.



Mots-clés :

*Angle • Autochtone • Colère • Cultures •
Discrimination • Engagement • Enquête •
Femme • Identité • Interculturalité • Journalisme •
Militantisme • Préjugé • Racisme • Reportage •
Ségrégation • Société • Stéréotypes •
Suprématie blanche • Traumatisme • Violence •
Voyage*

Memphis Rebelle est le récit de voyage d'une jeune journaliste indépendante française aux États-Unis. En quête du reportage idéal pour traiter du racisme outre-Atlantique, entre 2015 et 2021 Géraldine Ruiz effectue là-bas plusieurs allers-retours et raconte son épopée journalistique et interculturelle. Avec un budget serré, traçant son itinéraire à l'intuition et au fil des rencontres, la reporter sillonne New York, Washington D. C., avant de rencontrer à Memphis des personnages qui secouent son système de croyance français et surtout sa conception de l'identité et des luttes raciales : Earle Fisher, le pasteur noir, Tami Sawyer la femme noire engagée dans le mouvement Black Lives Matter, Scarlett la militante blanche... Mais sa prise de conscience de la complexité américaine grandit encore lorsqu'elle fait la connaissance des minorités invisibles : Illario l'autochtone, Althéa Wilson habitante d'une réserve à Seattle et Bill James le chef de la tribu Lummi.

MEMPHIS REBELLE : SUR LA ROUTE, AVEC LES FANTÔMES DE L'AMÉRIQUE : PISTES « À OUVRIR »

• **Thèmes**

• **Récit initiatique d'une jeune femme reporter**

Géraldine Ruiz nous plonge dans une écriture de soi au féminin qui a la particularité, comme tout récit de voyage, d'exprimer une intériorité pour mieux saisir l'altérité et vice-versa. Sans cesse, sa voix se heurte à sa légitimité d'Européenne pour aborder la question raciale aux États-Unis. Puis cette voix se reconnaît comme femme blanche au pays de l'inextricable biculturalisme. En partant dans une Amérique mythique et obsessionnelle depuis le point de vue médiatique français, une fois sur le terrain, la jeune reporter doit mettre sa curiosité et ses préjugés à l'épreuve lorsqu'elle dialogue avec des figures charismatiques et engagées dont la conception racialisée de la société la dérange. Comment conserver l'objectivité journalistique quand une culture vous déroute et vous pousse à changer de paradigme de pensée ? Assumant la subjectivité, comme dans un roman d'apprentissage, la journaliste se forge : « Mon esprit veut s'[...]affranchir, il n'est pas encore totalement américanisé et ma conscience universaliste résiste » (p. 125). Ainsi, la jeune reporter s'autorise une nouvelle manière de faire du journalisme, c'est un rédacteur en chef qui l'adoube de cette nature hybride : « Géraldine, vous ne faites plus du journalisme. Votre démarche s'apparente à de l'anthropologie » (p. 212).

• **La question raciale aux États-Unis et en France**

La journaliste découvre et creuse « le gouffre entre nos deux cultures » (p. 127) : c'est l'objet de son récit. Tout en cheminant de ville en ville, de rencontre en rencontre, elle partage sa réflexion sur les postures divergentes française et américaine, l'une empreinte d'universalisme et l'autre de multiculturalisme. À partir de ce postulat, il semble

impossible pour les deux points de vue de s'entendre sur la question raciale. D'un côté, la journaliste constate une Amérique profonde où le racisme persiste à cause d'un passé esclavagiste et d'une ségrégation contemporaine, « forme de séparatisme assumé » (p. 126). De l'autre, elle reconnaît en France un « racisme sournois » (p. 128) hérité de la colonisation et de l'immigration. En étant aux États-Unis, et surtout dans cette Amérique profonde qu'elle a décidé d'explorer, la journaliste française doit réfléchir à la suprématie blanche, aux fondements du racisme systémique dans les violences policières et le cinéma d'Hollywood, au concept de « blanchité » (p. 80)... Autant de concepts qui risqueraient de déclencher un dialogue de sourds si la journaliste adhérait à son éducation française selon laquelle la couleur de peau est un tabou. Mais il n'en est rien, elle secoue son système de croyance en usant d'autodérision et dépasse les polémiques interculturelles.

• **L'invisibilité des autochtones**

Ce thème est le titre du chapitre 15 et s'étire dans la suite du récit. La situation autochtone vient interroger la question raciale et identitaire sous un nouveau prisme, celui de la « diversité » (p. 175), selon le terme d'Illario, Amérindien résidant à Memphis et que la journaliste aura mis deux ans à rencontrer. Le témoignage de cet autochtone apporte une nouvelle dimension à son enquête, en élargissant le spectre de sa réflexion par la mise en évidence d'un « traumatisme [...] héréditaire » (p. 177) largement passé sous silence. En allant rencontrer les habitants d'une réserve d'autochtones à Seattle, la tribu des Lummi, la journaliste retrace l'histoire des réserves et revisite cette histoire du colonialisme américain. Par la voix d'Althéa Wilson,

MEMPHIS REBELLE : SUR LA ROUTE, AVEC LES FANTÔMES DE L'AMÉRIQUE : **PISTES « À OUVRIR »**

elle fait place à la prophétie indienne selon laquelle « L'homme blanc va se détruire lui-même » (p. 194) et au concept de « revitalisation » traduisant un désir de reconstruction de la culture des Premières Nations. Grâce à Althéa, elle rencontre Bill James, le chef héréditaire des Lummi, qui l'initie à un point de vue très éloigné de la logique occidentale, mais aussi Labelle, professeur de sciences à l'université tribale de Northwest Indian College, qui dénonce le lavage de cerveau et cet « insoutenable entre-deux identitaire » (p. 205). Des voix autochtones sont ainsi restaurées.

• Genre

L'œuvre de Géraldine Ruiz se situe à la croisée entre le récit de voyage, le récit initiatique, le plaidoyer contre le racisme et l'hymne à la diversité. Dans un genre autobiographique au féminin aux accents d'anthropologie, le lecteur suit le fil d'actualité de ce carnet de voyage moderne et authentique où alternent monologue intérieur, interview, description et épopée contemporaine.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

L'œuvre est composée de dix-neuf chapitres encadrés par un prologue et un épilogue. Récit à la première personne suivant le genre viatique, il suit une chronologie précise allant de septembre 2015 à mai 2021, il narre l'itinéraire de voyage de la journaliste et se clôt par la transcription en version originale du prêche de Earle Fisher à Memphis. Le voyage commence à New York, se poursuit à Washington puis Memphis. Ensuite, la voyageuse fait un crochet asiatique par Hong Kong, avant de retourner à Paris, pour revenir à Memphis et rejoindre Seattle, puis revenir à Paris.

Le style est fluide et suit le flux de pensée de la narratrice qui assume totalement son sens intuitif. Ainsi, son écriture est emprunte de spontanéité et de sincérité, tant dans ses réflexions existentielles de journaliste débutante en quête du bon sujet, que dans ses analyses socioculturelles et anthropologiques de l'État de Tennessee. Partout, on sent une plume qui cherche la nuance et l'expression fine de la complexité sociale.

En matière de narration, le « je » est présent et s'exprime souvent par un « nous » car il inclut les différentes compagnes de voyage de la journaliste, majoritaires par rapport aux figures masculines. Ceci donne un aspect encore plus féminin et singulier à l'épopée. Le récit se caractérise aussi par une intertextualité, avec ses nombreuses références à des lectures et des films.

MEMPHIS REBELLE : SUR LA ROUTE, AVEC LES FANTÔMES DE L'AMÉRIQUE : PISTES PÉDAGOGIQUES

On peut travailler en interdisciplinarité en Français, Histoire, en spécialité HLP et en Anglais (voir le prêche de Earle Fisher), avec une séquence comparative entre visions française et américaine du racisme. À partir d'extraits d'ouvrages et de documentaires :

- travail de sémantisme en France avec l'ouvrage *Racée*, de Rachel Khan ;
- travail sur les points de vue et paradigmes idéologiques avec *Afropea : utopie post-occidentale et post-raciste*, de Léonora Miano, et *Americanah*, de Chimamanda Ngozi Adichie ;
- travail sur le traumatisme avec *Une colère noire : lettre à mon fils*, de Ta-Nehisi Coates ;
- travail de mise en récit et en voix avec *I am not your Negro*, documentaire de Raoul Peck, et *Noirs en France*, documentaire d'Aurélia Perreau et Alain Mabanckou.

En prolongation, on peut aussi proposer une séquence sur la mémoire amérindienne en étudiant des extraits d'ouvrages et films cités ci-après.

• Pour aller plus loin

- Corpus de lectures à proposer :

Sur la « question noire » :

- *La Case de l'oncle Tom*, Harriet Beecher Stowe, 1852.
- *L'Enfant noir*, de Camara Laye, Plon, 1953.
- *Une colère noire : lettre à mon fils*, de Ta-Nehisi Coates, éditions Autrement, 2015.
- *Americanah*, de Chimamanda Ngozi Adichie, Gallimard, 2015.
- *Racée*, de Rachel Khan, Éditions de l'Observatoire, 2021.
- *Afropea : utopie post-occidentale et post-raciste*, de Léonora Miano, Grasset, 2020.
- *Le Pays où naquit le blues*, d'Alan Lomax, Les Fondateurs de briques, 2012.
- *Peau noire, masques blancs*, de Frantz Fanon, Seuil, 1952.
- *Jazz*, de Toni Morrison, 1992.

- *« I have a dream » : discours de Martin Luther King, 28 août 1963*, suivi de *« La Nation et la race » : conférence d'Ernest Renan, 11 mars 1882*, édition bilingue, Points documents, 2009.

Sur la « question amérindienne » :

- *Le Dernier des Mohicans*, de James Fenimore Cooper, 1826.
- *Halfbreed*, de Maria Campbell, éditions Prise de Parole, 2021 (édition anglaise en 1973).
- *Kukum*, de Michel Jean, Libre Expression, 2019.
- *Celui qui veille*, de Louise Erdrich, Albin Michel, 2022 (édition anglaise : *The Night watchman*, 2020).
- *Nous sommes les ancêtres de ceux qui ne sont pas encore nés*, de Nirina Ralantoaritsimba, Librinova, 2017.

MEMPHIS REBELLE : SUR LA ROUTE, AVEC LES FANTÔMES DE L'AMÉRIQUE : PISTES PÉDAGOGIQUES

• Corpus artistique à proposer :

Documentaires :

- *Exterminez toutes ces brutes*, de Raoul Peck, 2021.

- *I am not your Negro*, de Raoul Peck, 2016.

- *Noirs en France*, d'Aurélia Perreau et Alain Mabanckou, 2022.

- *La Grande Histoire des peuples d'Amérique*, de Scott Tiffan et Gary Glassman, 2018.

Films :

- *Autant en emporte le vent*, de Victor Fleming, 1939.

- *Get out*, de Jordan Peele, 2017.

- *Walk the Line*, de James Mangold, 2005 (sur la vie de Johnny Cash).

- *Le Dernier des Mohicans*, de Michael Mann, 1992.

Musiques :

- Répertoires de jazz, blues, gospel, rock and roll :
Elvis Presley, B.B. King, Johnny Cash, Jerry Lee Lewis, Otis Redding...

Podcasts :

- *Kiffe ta race*, de Grace Ly et Rokhaya Diallo.

- *American Fifty*, de Yaëlle Benaim.

Musées :

- *Musée d'Aquitaine*, Bordeaux (notamment les galeries sur le passé négrier et esclavagiste).

- *Musée du Quai Branly*, Paris (anciennement appelé Musée des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques).

- *Palais de la Porte Dorée*, Paris (sur l'histoire de l'immigration en France).

MEMPHIS REBELLE : SUR LA ROUTE, AVEC LES FANTÔMES DE L'AMÉRIQUE : AUTRES RESSOURCES

• À consulter

La présentation de Géraldine Ruiz sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :

- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/ruiz-geraldine

• À lire

Une note de lecture de *Memphis rebelle : sur la route, avec les fantômes de l'Amérique* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :

- prologue-alca.fr/fr/actualites/memphis-rebelle-sur-la-route-avec-les-fantomes-de-l-amerique

Les Échos de la forêt

De Mathilde Souchaud
(éditions Théâtrales, 2022)



Les Échos de la forêt

De Mathilde Souchaud
(éditions Théâtrales, 2022)



Parfois, la frontière entre l'humanité et l'animalité ne tient pas à grand-chose. Dans cette maison familiale nichée dans une forêt de pins au bord de l'océan, une simple baie vitrée sépare la bienséance de la sauva-

gerie. Alors, quand, au début du week-end où frère et sœurs, père, compagnons, oncle, cousine et neveu se retrouvent, un chevreuil vient s'encaster dans la porte-fenêtre, un vent de folie s'engouffre dans la brèche.



© Abigail Aupérin

Formée comme comédienne au CRR de Poitiers et à l'Ensat de Lyon, Mathilde Souchaud est metteuse en scène et autrice. En 2020, elle écrit *Les Échos de la forêt*, texte repéré par les comités de lecture *À mots découverts* et *Troisième Bureau*, lauréat du prix *Tout public des EAT (Écrivaines et Écrivains associés du théâtre)* et des *Journées de Lyon des auteurs de théâtre*.

Elle vit dans la Vienne.

Son dernier ouvrage :

- *Les Échos de la forêt*, éditions Théâtrales, 2022.

HUIT QUESTIONS À MATHILDE SOUCHAUD POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. **« Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?**
« Lucidité ».
2. **« Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?**
Les expériences de la vie.
3. **« Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?**
Cela a changé au cours du temps, mais ceux auxquels je pense à chaque fois : *La Centaine d'amour*, de Pablo Neruda (poésie), *Racines*, d'Alex Haley (roman), *Floride*, de Lauren Groff (nouvelles). Et bon, toute l'œuvre de Victor Hugo... J'ai un gros faible !
J'adore le genre de la nouvelle aussi.
4. **« Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?**
Ça dépend des périodes, je ne pense pas être une lectrice compulsive et je ne crois pas non plus qu'il faille dévorer des livres toute la journée pour écrire.
Je lis des choses très différentes : de la poésie classique et contemporaine, des romans, beaucoup de pièces de théâtre d'aujourd'hui, un peu de BD, mais aussi des essais, de la philosophie. Je m'ennuie vite quand je ne change pas de domaine et j'adore avoir une vision d'ensemble d'un sujet, croiser les sources. Ce que je préfère c'est quand on me conseille un livre car cela crée une relation entre la personne et moi.
5. **« Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?**
Je n'aurais voulu faire presque aucun métier, à part ceux que je pratique (metteuse en scène et autrice). Je pense que j'aurais pu aussi être épanouie en étant psychiatre. Il y a des points communs avec le métier d'autrice : on observe les humains, on essaie de les comprendre, avec toutes leurs complexités.
6. **« Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?**
Il y en a tellement ! Plus j'écris et plus je suis impressionnée par les auteurs et les autrices car je mesure la difficulté et l'ampleur de la tâche. Je suis aussi amatrice de peinture, de théâtre et de cinéma. Il m'arrive très souvent de me dire que j'aurais aimé être capable d'une telle finesse.
Ce qui me vient spontanément : *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo (rien que ça !) ou les très belles pièces de théâtre comme *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen. En théâtre contemporain, les spectacles du Munstrum Théâtre ont une esthétique qui m'impressionne !
7. **« Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?**
De quoi écrire des nouvelles de là-haut.
8. **« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire » (Henri Bergson). Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?**
Je faisais beaucoup de théâtre donc je me voyais devenir comédienne mais je ne savais pas vraiment ce que cela signifiait. Je ne pensais pas à devenir autrice car pour moi c'était de l'ordre du fantasme, je ne le voyais pas comme une activité dont on pouvait faire son métier. Et puis chez moi j'écrivais un peu mais ça n'aboutissait jamais à rien. Ce qui est sûr c'est que je rêvais de vivre à Paris parce que j'y avais été en vacances, j'avais trouvé la ville belle et le gens très bien habillés (en fait pas du tout, pas plus qu'ailleurs). Mais je pensais aussi que j'aurais cinq enfants et trois chiens... En fait, c'était assez flou, j'avais du mal à me projeter au-delà de l'année suivante. Je trouvais vraiment difficile de savoir ce que je voulais pour moi-même alors que je n'avais encore presque rien fait, rien essayé. J'avais hâte de partir de chez mes parents et de vivre comme une adulte mais sans savoir vraiment ce que cela voulait dire. Les choses se sont faites petit à petit, il y a eu des imprévus et, au final, c'est vraiment super d'être adulte !

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour des *Échos de la forêt* réalisé par Anne-Sophie Brangier et Agnès Rondeau, professeurs de Lettres modernes au lycée du Bois-d'Amour de Poitiers (86).



Mots-clés :

Absurde • Alcoolisme • Blessures • Burlesque • Conflits • Crise climatique • Désir • Deuil • Famille • Fantastique • Homosexualité • Huis clos • Humanité/Animalité • Incommunicabilité • Inconscient • Nature • Parentalité • Préjugés • Psychanalyse • Pulsions • Retrouvailles • Sang • Secrets • Souffrance • Stéréotypes • Tragique et comique • Vaudeville

Une maison de vacances au bord de la mer. Autour d'Éléna (35 ans) et de sa cadette Sophie (30 ans), qui ont rénové la maison de leur mère morte il y a vingt ans, se retrouve la famille élargie. Juste avant l'arrivée des invités, un événement incongru s'est produit : un chevreuil s'est encastré dans la porte-fenêtre qui ouvre sur la terrasse. À la surprise de cette découverte va peu à peu succéder l'indifférence face à cette violence étrange, qui ne sera finalement que la première étape d'une intrusion de plus en plus marquée des animaux qui entourent la maison. Au fur et à mesure du repas, et comme en miroir, les tensions au sein de la famille surgissent. Les préjugés, les non-dits, les fantasmes, la folie qui habitent ou gagnent les personnages font osciller ce huis clos entre le burlesque et le drame.

LES ÉCHOS DE LA FORÊT: PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

•Humanité/Animalité

Le titre de la pièce attire immédiatement l'attention du spectateur/lecteur sur le cadre « la forêt », même si le groupe nominal « Les échos » pourrait sembler en limiter l'importance. Or, tout au long de la pièce, différents animaux font des incursions dans l'univers familial, pour venir y mourir, toujours de manière étrange et parfois violente, si bien que l'on oublie parfois la localisation de cette maison au bord de la mer, synonyme a priori de légèreté, de lumière et d'évasion. Cette hécatombe parmi les animaux s'accompagne du questionnement inquiet de certains personnages sur l'évolution du monde, et sur la responsabilité de l'Homme dans cette évolution, tandis que d'autres y demeurent indifférents. L'atmosphère de la pièce s'en ressent, tantôt pesante, tantôt loufoque, ou plus poétique. En effet, l'omniprésence de la nature s'accompagne de la description sensorielle des odeurs, des sons, des couleurs qui la caractérisent de manière croissante au fur et à mesure des pages. Certains personnages, par leur attention au monde qui les entoure, semblent alors prendre conscience de la nécessité de rester en contact avec ses sens, son corps, sa part d'animalité aussi... Dès lors on est tenté de prêter à cette nature une fonction symbolique, tant son dérèglement peut faire écho aux dérèglements familiaux. À moins que la nature elle-même ne soit responsable de cette folie qui gagne la famille? Patrice signale ainsi que c'est peut-être la Lune gibbeuse, mentionnée à de nombreuses reprises, qui aurait un effet fatal sur les animaux... Et pourquoi pas sur les Hommes? Tous semblent de plus en proie à des pulsions « animales », discrètes au début de l'œuvre, puis de plus en plus affirmées, comme le reflètent les propos de Marcel-Ange qui se sent « devenir une hyène » et s'attaque alors à la viande

fraîche de chevreuil. Se pose alors la question de l'humanité d'êtres humains qui s'en prennent violemment les uns aux autres, pour tenter de préserver le secret de la naissance de Sophie à tout prix...

•Un huis clos familial sous haute tension

La didascalie initiale « Une maison de vacances de taille moyenne au bord de l'océan, cachée dans la forêt de pins » indique l'isolement. Mais elle ouvre une fausse piste et on l'oublie vite. Ce lieu caché, décrit par un vocabulaire mélioratif, deviendra le terrain de jeu qui permettra à chaque personnage d'exprimer ses pulsions les plus profondes en résonance avec la dédicace initiale « À tous mes psychanalystes ». L'incapacité à communiquer avec le monde extérieur est soulignée à plusieurs reprises: dans le premier tableau, Éléna tente d'appeler la gendarmerie et elle s'exclame: « Réseau de merde! » Au même moment, Sophie entend la voiture dans l'allée. La famille arrive! Tout est en place pour le huis clos. Dans le deuxième tableau, tous soulignent l'absence de réseau, l'éloignement du reste du monde. Le malaise se confirme. Dans le troisième tableau, le secret de famille est dévoilé au lecteur-spectateur. On comprend que Sophie n'est pas la fille de Patrice et qu'il est le seul à l'ignorer. Par la suite, Éléna et Sophie œuvreront activement pour empêcher le dévoilement du secret, tuant successivement tous les membres de la famille dans un bain de sang aux allures de vaudeville. Dans le septième tableau, intitulé par antithèse *La Fratrie*, Éléna annonce le programme: « Si vous parlez on vous tue ». C'est donc bien la question du langage qui se trouve au cœur du propos, du langage empêché et de l'incommunicabilité non seulement avec le monde extérieur, mais aussi au sein de la famille. Pourquoi les personnages ne peuvent pas garder ce secret de famille qui pourtant ne les concerne pas directement? Probablement parce

LES ÉCHOS DE LA FORÊT: PISTES « À OUVRIR »

que c'est trop lourd à porter pour celui qui sait, et qu'il est vital de s'en délester pour pouvoir vivre. Éléna et Sophie parviendront à faire taire l'ensemble de la famille avant de s'entre-tuer!

Ainsi, la fin fonctionne comme une catharsis. Le dernier tableau, *L'Aurore*, à travers une image cinématographique, est à la fois un dénouement et le début d'un autre mouvement, l'annonce d'un jour nouveau purgé des passions exprimées violemment dans ce qui vient de se jouer. Ce tableau est entièrement rédigé en didascalie comme la naissance d'un nouveau langage muet.

La dernière phrase de la pièce, « Un doux soleil s'est levé », nous permet de retrouver la sérénité annoncée par la didascalie initiale. Tout est apaisé après l'expression des pulsions les plus profondes : la folie meurtrière des deux sœurs, mais aussi l'homophobie, la boulimie, l'alcoolisme... Chaque personnage reprend sereinement ses activités : Marcel-Ange grignote, Antoine fume... Mais le langage a disparu.

• Genre

Dans ce « drame grand-guignolesque et fantastique », l'humour naît de l'excès, en particulier dans les dialogues ciselés, et de la présence des clichés qui se succèdent et s'opposent. Un langage plus poétique apparaît également dès la première scène dans la bouche de Sophie qui prononce une « oraison funèbre » pour le chevreuil.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

La pièce se déroule sur une journée, comme une tragédie. Elle est composée de seize tableaux de longueur très variable mais globalement assez courts, titrés, et non numérotés. On observe une dramaturgie serrée, très efficace :

1. L'élément perturbateur (le chevreuil), l'animalité enclenche le drame.

2. La présentation des personnages, un portrait de famille (la famille/la mère/le père/les couples/l'enfant/la fratrie).

3. Le repas (l'apéritif/l'entrée/le plat principal/l'entremets/le fromage/le dessert/le digestif).

4. Le dénouement (rituel de la nuit), la dernière partie.

5. Un épilogue (l'aurore), un retour au réel, au conscient, à l'humanité? Ou la fin d'un cauchemar?

Tout se passe comme si l'ensemble des événements monstrueux déclinés dans la pièce était un champ d'expérimentation des fantasmes, des pulsions primaires, régnant au sein de cette famille et aussi peut-être d'autres familles et d'autres communautés sociales. Le rituel du repas demeure figé, les étapes sont rigoureusement respectées alors que tout déraile dans les relations familiales et que les morts s'accumulent. En famille, on sauve les apparences, on garde la face et on maintient coûte que coûte l'organisation du repas traditionnel! Au final, seuls Sophie et Patrice survivent à la « boucherie » alors qu'ils sont l'objet du secret familial à l'origine du conflit. L'un est « sourd », l'autre « invisible ». La tendresse qui les unit s'exprime dans une didascalie de l'avant-dernier tableau « Elle pose sa tête sur l'épaule de son père ». C'est le moment de grâce de la pièce. Sur le plan stylistique, la dégénérescence s'empare de chacun des personnages : les phrases se détruisent, les mots s'inversent, s'isolent, séparés par des points à l'image des membres de cette famille. Stigmate de la folie qui s'installe? Ou de l'humanité qui disparaît? Là encore, le langage se décompose régulièrement, mais la syntaxe retrouve toujours sa place comme si rien ne basculait jamais totalement. La question du langage est au centre du propos, notamment lors des recherches étymologiques de certains mots ou encore de la répétition systématique de la définition du mot « secret », mot-socle de la pièce, qui crée un comique de répétition.

LES ÉCHOS DE LA FORÊT: PISTES PÉDAGOGIQUES

- Pour entrer dans la pièce: analyser la photo de couverture et le titre. Le titre met en valeur la thématique centrale de l'œuvre, la nature. Le mot «échos» peut presque sembler être un euphémisme ironique, ce qui pourrait annoncer le caractère «grand-guignolesque» de la pièce. La photo de couverture par le choix de la couleur sombre et l'isolement de la jeune femme semblerait créer une atmosphère pesante, angoissante, annonçant le huis clos. Mais pourquoi son visage est-il tourné vers nous?
- Réaliser un arbre généalogique en cherchant à caractériser les personnages par des expressions verbales qui leur sont propres, des comportements, des gestes. Faire ressortir ainsi le caractère archétypal de certains. Les élèves pourraient aussi proposer une photographie, une image, un dessin illustrant chaque personnage.
- Proposer une étude transversale sur les animaux et la nature. Relever toutes les expressions qui sont utilisées au moment de leur apparition et toutes les expressions relevant de l'animalité pour caractériser les êtres humains: l'objectif serait de montrer une contamination réciproque entre animaux et humains.
- **Pour aller plus loin**
 - Pièces de théâtre sur la thématique de la famille:
 - *Rhinocéros*, de Ionesco.
 - *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce (en lien avec le programme de Première).
 - *Tartuffe* et *L'Avare*, de Molière.
 - *Incendies*, de Wajdi Mouawad.
 - Les pièces de Feydeau (*On purge bébé*, *Un fil à la patte*, par exemple) et l'univers du vaudeville de manière plus générale.
 - Les spectacles de la compagnie Chiens de Navarre qui questionnent les relations humaines dans la société, les non-dits, les préjugés, n'hésitant pas à faire basculer leurs spectacles dans la folie burlesque, et dans une violence grotesque. Le spectacle *Tout le monde ne peut pas être orphelin* traitait précisément des relations au sein de la famille.
www.youtube.com/watch?v=MVJZo8IAGLo
 - Bandes dessinées:
 - *Amour, passion et CX diesel* et *Formica: une tragédie en trois actes*, de Fabcaro.
 - Films:
 - *Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction* et *Jackie Brown*, de Quentin Tarantino.
 - *Festen*, de Thomas Vinterberg.
 - Les dialogues de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri dans *Un air de famille*, de Cédric Klapisch, et *Cuisine et dépendances*, de Philippe Muyl.
 - Une interview de Mathilde Souchaud sur la genèse de la pièce *Les Échos de la forêt* et sur ses sources d'inspiration:
www.theatre-contemporain.net/textes/Les-Echos-de-la-foret-Mathilde-Souchaud/playlist/id/A-propose-de-Les-Echos-de-la-foret/playlist/A-propose-de-Les-Echos-de-la-foret
 - Une interview plus longue autour de la pièce:
www.theatre-contemporain.net/video/Rencontre-avec-Mathilde-Souchaud-autour-de-Les-Echos-de-la-foret-Festival-Regards-croises-2021

LES ÉCHOS DE LA FORÊT: AUTRES RESSOURCES

• À consulter

La présentation de Mathilde Souchaud sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :

- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/souchaud-mathilde

• À lire

Une note de lecture des *Échos de la forêt* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :

- prologue-alca.fr/fr/actualites/les-echos-de-la-foret-farce-et-attaques

[LIVRE]
DE LIVRE EN LIVRE 2023-2024
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

Les Reflets du monde, tome 1: En lutte

De Fabien Toulmé
(éditions Delcourt, 2022)



Les Reflets du monde, tome 1: En lutte

De Fabien Toulmé
(éditions Delcourt, 2022)



Récits de trois mouvements de résistance menés par des citoyens à travers le monde: la Thawra, révolution au Liban, la lutte d'une favela brésilienne contre un projet immobilier et l'engagement d'une militante féministe au Bénin.



© Chloé Volmer-Lo

Fabien Toulmé est né en 1980 à Orléans. Après des études d'ingénieur en génie civil, il part dix ans en expatriation avant de revenir en France en 2009 pour se consacrer à la bande dessinée. En 2014, sort sa première bande dessinée, *Ce n'est pas toi que j'attendais*, aux éditions Delcourt, dans laquelle il raconte la naissance de sa fille porteuse d'une Trisomie 21. Cet ouvrage remporte un grand succès public et critique. Depuis, il a participé à plusieurs ouvrages collectifs et collabore régulièrement avec la presse BD (Fluide Glacial, Spirou...). Il vit en Gironde.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Marilou, volume 2: *Le Voleur d'amis*, avec des dessins d'Olivier Dutto, éditions Delcourt, 2023.
- Marilou, volume 1: *La Magie de la campagne!*, avec des dessins d'Olivier Dutto, éditions Delcourt, 2022.
- *Les Reflets du monde, tome 1: En lutte*, éditions Delcourt, 2022.
- *Suzette ou le grand amour*, éditions Delcourt, 2021.

HUIT QUESTIONS À FABIEU TOULMÉ POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). *Quel est votre mot préféré?*
Là, tout de suite, sans savoir si c'est mon préféré, je pense à « merveille ». J'aime le son et le sens du mot. Et sans qu'il y ait de lien, il appelle dans mon esprit la couleur vermeille, quelque chose de chaud et coloré.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). *Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire?*
« S'établir à l'extérieur de soi » (pour reprendre les mots de René Char) c'est-à-dire rencontrer des gens, voyager, lire, regarder autour de moi...
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). *Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie?*
Le Prophète de Khalil Gibran est un livre auquel je pense souvent. En ce moment je lis *Nickel Boys* de Colson Whitehead.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). *Quelle place accordez-vous à la lecture?*
C'est quelque chose de très important que je fais quasiment tous les jours, souvent avant de dormir. Je ne suis pas un gros lecteur dans le sens où je n'avale pas les livres, mais j'aime avoir ce temps-là qui est assez méditatif pour moi.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). *Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire?*
J'ai été ingénieur pendant douze ans et je ne voudrais surtout pas y revenir. Trop de responsabilités, d'enjeux financiers, de routine aussi. Pas assez d'humain et de sensibilité.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). *Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser?*
Quelque chose de simple et émouvant. Comme une peinture rupestre par exemple.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). *Et vous, qu'emmèneriez-vous?*
Probablement un carnet pour dessiner (et peut-être faire une petite BD sur l'au-delà).
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). *Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir?*
Au fond de moi je voulais faire auteur de BD mais ça me paraissait tellement inaccessible que je me suis dit qu'un métier stable avec un salaire correct c'était déjà pas si mal. Voilà comment je suis devenu ingénieur...

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour des *Reflets du monde*, tome 1 : *En lutte* réalisé par Nelly Turonnet, formatrice académique Éducation artistique et culturelle, chargée de missions auprès de la Daac, professeure certifiée de documentation, référente Culture - lycée professionnel Les Chartrons de Bordeaux (33).



Mots-clés:

*Artificialisation • Bénin • Brésil • Capitalisme •
Corruption • Culture • Droit à l'avortement •
Droits des femmes • Engagement •
Expropriation • Féminisme • IVG • Liban • Lutte •
Mouvements sociaux • Patriarcat • Politique •
Sociologie • Solidarité • Thawra*

Les Reflets du monde, tome 1 : *En lutte* de Fabien Toulmé permet, en compagnie de l'auteur lui-même, un voyage entre le Liban, le Brésil et le Bénin. Il ne s'agit guère de tourisme dans cette histoire, mais bel et bien de rencontres avec des personnes engagées dans des combats militants : contre la corruption des gouvernants et l'oppression du peuple (Liban), contre l'exploitation des terres et son cortège d'expropriation, de manipulation, de violence (Brésil), pour les droits des femmes et en particulier la lutte contre les grossesses précoces (Bénin)...

Fabien Toulmé devait se rendre à Beyrouth au Liban pour un salon du livre et la préparation d'un éventuel festival BD. Mais, depuis un mois, partout dans le Liban, des manifestations au cri de la Thawra (révolution) ont lieu et le pays est à l'arrêt. L'auteur va tout de même se rendre à Beyrouth afin de mieux comprendre et documenter cet événement historique. C'est là le début de cette quête des *Reflets du monde* : *En lutte* qui mènera Fabien sous d'autres horizons à la rencontre de personnes courageuses et déterminées. Un documentaire graphique se construit alors.

L'auteur s'en étonne : il ne rencontre, impliquées dans ces luttes, quasiment que des femmes. Aidé par le sociologue suisse Olivier Fillieule dont les entretiens nous sont livrés à l'intérieur d'« intermèdes », Fabien tente de comprendre et de livrer des outils d'analyse.

Parce que l'imaginaire de l'auteur habite aussi cette œuvre personnelle, la fiction fait parfois son apparition. Le professeur d'Histoire-Géographie, M. Guilledou, qui avait tant marqué le jeune Fabien dans ses années lycéennes, surgit à certains moments sur son petit nuage pour accompagner, commenter les voyages de l'auteur.

Tout se lit à hauteur de la subjectivité, de l'émotion de Fabien Toulmé. Et l'émotion est continuellement présente dans cette œuvre graphique.

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

•Structure des luttes

Dans les thèmes développés, nous ne nous appesantirons pas sur un mouvement spécifique, mais à l'instar de la démarche de l'auteur, nous essaierons d'élargir le propos. Si vous souhaitez travailler sur un mouvement en particulier, la BD offre une médiation de qualité pour comprendre les tenants et les aboutissants des différents combats évoqués.

Les liens dans la partie « Pistes pédagogiques » pourront vous aider à éclairer et illustrer ces thèmes.

Dans cette œuvre graphique de 330 pages, les thèmes abordés sont très foisonnants, l'auteur nous entraînant en des lieux très éloignés géographiquement les uns des autres. Cependant, la rencontre des individus aux prises avec des problématiques politiques oppressives démontre une convergence des causes.

Ce qui est parfaitement intéressant est de constater que depuis nos vécus français, ces dysfonctionnements ne nous sont guère étrangers. Les différents mouvements sociaux et luttes de ces dernières années répondent parfaitement aux critères qu'Olivier Fillieule, le sociologue interrogé par Fabien Toulmé, évoque : une décision politique en apparence anodine qui met le feu aux poudres, un rassemblement de personnes qui, jusque-là, n'étaient pas politisées, une conscientisation progressive et un refus de l'institutionnalisation de la lutte : sur le miroir installé dans une rue de Beyrouth, chaque passant s'y mirant peut lire « Je suis le leader de la révolution » (p. 41).

Ainsi, au Liban, la goutte d'eau qui fait déborder le vase déjà engorgé est effectivement une taxe sur l'utilisation de l'application WhatsApp. Le pays, très mal géré, corrompu en ses instances politiques, est

en crise depuis longtemps. De prises illégales d'intérêt en arrangements entre amis, les politiciens ont essoré la population qui est toujours et encore sollicitée pour éponger les conséquences de ces dysfonctionnements graves : « clientélisme, corruption, népotisme... » (p. 60). La population est dans la rue et pendant plusieurs mois revendique à travers des grèves générales, des droits, des services publics, etc.

Lors du premier intermède (p. 123), Fabien Toulmé pose une question à Olivier Fillieule : « Comment vous expliquez cette sensation qu'il y a, presque en même temps, tous ces soulèvements populaires à travers le monde ? » Celui-ci parle d'effet domino, mais de toute façon, la logique oppressive finit par créer la révolte. Au Brésil, il s'agit de lutter contre l'expropriation, l'artificialisation des sols, le déni de culture. Au Bénin, c'est un combat pour les droits des femmes qui agite le pays...

D'ailleurs, Fabien Toulmé ne se prive pas, fort de ses observations, d'étudier ces luttes à travers le prisme du féminisme.

•Féminisme

La pensée et les luttes féministes englobent tout le documentaire graphique de Fabien Toulmé.

Dès le départ, dans les luttes et manifestations au Liban, les revendications sont aussi celles en faveur des droits des femmes largement bafoués. Nidal, une des figures emblématiques de ces luttes, donne d'ailleurs à Fabien une définition du féminisme : « Pour moi, être féministe, ce n'est pas juste défendre le droit des femmes, c'est défendre tous les droits pour tout le monde » (p. 55). Le mouvement féministe a permis d'analyser les mécanismes de domination. Ces mécanismes s'exercent des hommes sur les femmes dans toute société patriarcale. Ce sont les mêmes qui président à toute forme de discrimination, qu'elle soit d'ordre racial

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : PISTES « À OUVRIR »

(colonisation, post-colonisation, etc.), d'ordre social ou liée à l'orientation sexuelle (les féministes sont présentes dans les luttes LGBTQIA+), etc.

C'est un souffle féministe qui traverse tout le documentaire graphique. Au Liban, nous venons de l'évoquer, mais aussi à Porto do Capim au Brésil ainsi qu'au Bénin.

Le mouvement de lutte pour la sauvegarde du quartier de Porto do Capim est uniquement composé de femmes. Quelques hommes avaient assisté aux premières réunions pour ensuite disparaître de la lutte (p.166-167). Au Bénin, Chanceline Mevowanou et son groupe luttent contre les discriminations sexistes. Dans une société fondamentalement patriarcale, les femmes n'ont de place qu'en tant qu'objets silencieux voués au confort des hommes : « Les filles sont éduquées à subir sans se plaindre » explique Chanceline Mevowanou. Le combat de Chanceline se focalise notamment sur les grossesses précoces (collège) des jeunes femmes béninoises. Ces grossesses sont souvent le fait d'agressions. Il s'agit alors d'éduquer aussi les garçons.

Fabien Toulmé se rend compte assez rapidement dans ses investigations et rencontres, que seules les femmes semblent être fondamentalement engagées dans la lutte. Il ne rencontre que des femmes sur le devant de la scène des combats. Cette question, il va la poser au sociologue Olivier Fillieule lors du second intermède (p.226-233). Celui-ci fait remarquer que d'un côté, les femmes étant exclues de droits fondamentaux, elles sont plus enclines à entrer dans la révolte : « Grandir en étant femme, noire et pauvre dans un pays machiste et raciste m'a donné, très jeune, l'envie de lutter » (p.233). D'autre part, le sociologue rappelle les fondements des stéréotypes de genre. Les femmes sont éduquées dans le souci du bien-être masculin et familial. En

résulte un sens du collectif plus développé chez les femmes que chez les hommes. Cette analyse démontre la puissance des stéréotypes genrés et combien ils peuvent créer des paradoxes dans la sphère des stéréotypes virilistes. Finalement, l'héroïsme n'est pas forcément là où on l'attend. Dans les sociétés patriarcales, la place des femmes dans les luttes passées est savamment effacée de l'Histoire.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Fabien Toulmé n'en est pas à son coup d'essai dans le souci de donner à voir des témoignages de luttes. Déjà, entre autres, dans *L'Odyssée d'Hakim* (éditions Delcourt), c'est le terrible périple de la migration qui est narré. Fabien Toulmé écrit et dessine en assumant totalement la subjectivité qu'il donne à voir. D'ailleurs, il livre au lecteur la construction de son travail au fur et à mesure, l'infléchissement de sa pensée au cours de ses rencontres, les nouvelles questions rencontrées... « Je suis protagoniste de l'histoire, parce que je guide le lecteur vers le pays, le sujet et la rencontre avec les personnages » explique Fabien Toulmé.

L'auteur n'est pas journaliste. Il se livre cependant à une forme d'investigation qui pourrait approcher de la forme dite gonzo, bien que Fabien Toulmé n'infiltrer pas les mouvements incognito. Ce documentaire graphique se rapprocherait, en fait, de la définition du documentaire cinématographique où la démarche de l'auteur, son opinion, sa subjectivité ne sont pas gommées. Cette posture permet aux émotions, celle de l'auteur, celle des personnes interrogées, celle des situations, de s'exprimer. Le lecteur est d'autant plus « embarqué » dans ces histoires de lutte.

Il y a, de plus, un aspect extrêmement pédagogique dans l'œuvre en question. La qualité, la clarté, la

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : PISTES « À OUVRIR »

fluidité de la narration de l'auteur rendent accessible au lecteur la compréhension non seulement historique et politique des mouvements, mais permet en outre une projection émotionnelle.

Fabien Toulmé se défend d'être un « grand dessinateur ». Il dit que son dessin, simple au trait naïf, est limité techniquement. Peut-être... Cela, à vrai dire, n'a pas grande importance, car les sujets traités, graves et essentiels, le sont à travers une construction narrative savante et pourtant limpide.

S'agissant d'un récit graphique, l'incontournable de la narration réside aussi dans le rapport entre texte et image. Chez Fabien Toulmé, le propos est complexe et l'entreprise d'envergure. Cela aurait pu donner une bande dessinée extrêmement verbeuse. L'auteur sait très bien éviter cet écueil et l'apparente naïveté de son dessin y est pour quelque chose. Les cadrages sont nombreux et dynamisent le récit. En outre, Fabien Toulmé utilise les aplats de couleur comme éléments de composition signifiante. Cela repose l'œil du lecteur tout en chapitrant de façon discrète l'organisation du propos. Ainsi, on peut remarquer que, souvent, les aplats de bleu marquent des scènes nocturnes, les aplats de rouge des combats, les verts pour les temps d'échanges, les jaunes pour les explications ou flash-back, les aplats orange plutôt dans les intermèdes...

On ne sort pas indemne de la lecture des *Reflets du monde : En lutte*. L'émotion persiste longtemps après avoir refermé l'ouvrage.

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : PISTES PÉDAGOGIQUES

Ce documentaire graphique permet de travailler en interdisciplinarité entre Lettres, Histoire-Géographie, EMC, Arts plastiques. Quelques articles cités ci-dessous sont en portugais.

- Pour se former à la narration BD :
 - Les ressources de La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. www.citebd.org/spip.php?rubrique374
 - Les deux tomes de la collection « La BD en classe » (téléchargeables gratuitement). Bien que traitant de thèmes autres que ceux abordés dans *Les Reflets du monde*, ils regorgent de fiches, connaissances et exercices pratiques autour de la narration BD (cadrages, analyse de planche, composition de planche), etc. www.sne.fr/promotion-de-la-lecture/la-bd-en-classe
- Votre établissement peut demander via le chef d'établissement une formation à l'EAFIC sous la forme d'une FIL. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Nelly Turonnet : nelly.turonnet@gmail.com
- À propos de l'auteur :
 - Entretien avec Fabien Toulmé. www.youtube.com/watch?v=E4soP-w-C90&t=24s
 - Émission *Visages* sur RCF Radio.
- À propos du sociologue Olivier Fillieule :
 - *Penser les mouvements sociaux*. www.editionsladecouverte.fr/penser_les_mouvements_sociaux-9782707156570
- Pour aller plus loin
- Bénin :
 - **Reportage de TV5 Monde** mis en scène cité dans la BD (p. 253). information.tv5monde.com/international/bd-fabien-toulme-portraits-de-femmes-militantes-travers-le-monde-568454
 - **TV5 Monde - Journal Afrique**.
 - **Le compte Facebook de Chanceline Mevowanou**. www.facebook.com/MevowanouChaneline
 - Pour comprendre la problématique des grossesses précoces dans certains pays africains, voir le très beau film du Tchadien Mahamat-Saleh Haroun : *Lingui, les liens sacrés* (2021). www.advitamdistribution.com/films/lingui-les-liens-sacres
- Brésil :
 - **La chanson de Roberto Carlos** citée (p. 172) qui donnera son nom au mouvement **Eu quero apenas**. www.youtube.com/watch?v=ZO2NkQ9ws-Q
 - **Chanson brésilienne à propos de Porto do Capim** Kennedy Costa : *Porto do Capim*. Traduction du refrain :
« Et c'est reparti, je m'arrête à Porto do Capim
Et là, je rêvais m'arrêter à Porto do Capim » www.youtube.com/watch?v=gMfMKBsp_Fs&t=50s
 - **Article sur l'association des femmes de Porto do Capim** (en portugais). www.brasildefato.com.br/2019/04/02/a-comunidade-do-porto-do-capim-e-a-sua-luta
 - **Article sur *En lutte depuis le Brésil*** (en portugais). g1.globo.com/pb/paraiba/noticia/2023/04/23/livro-de-quadrinista-frances-fala-sobre-mulheres-do-porto-do-capim-em-joao-pessoa-historia-metocou.ghtml

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Article sur une manifestation des habitants de Porto do Capim** (en portugais, avec des photos). brasildefatorj.com.br/2019/03/21/populacao-do-porto-do-capim-fecha-ruas-do-centro-em-protesto-contr-despejo
- **Article sur le projet** (en portugais, avec des photos). g1.globo.com/pb/paraiba/noticia/2019/06/08/entenda-processo-de-revitalizacao-e-retirada-de-familias-do-porto-do-capim-em-joao-pessoa.ghml
- Liban :
 - **Vidéo du coup de pied de la jeune manifestante** citée dans la BD (p. 52). www.youtube.com/shorts/zgCMgnUvnbM
 - **Article sur la Thawra et le féminisme**. www.lorientlejour.com/article/1315434/le-combat-inacheve-et-continu-des-feministes-de-la-thaoura.html
 - **Des autrices et des auteurs libanais s'expriment sur la Thawra**. www.lorientlejour.com/article/1195685/cinq-romanciers-libanais-sexpriment-sur-la-revolution.html
- **Témoignages de jeunes Libanais**. combatlemedia.com/2020/12/14/ceux-qui-restent-et-ceux-qui-partent-au-liban-portrait-dune-jeunesse-desenchantee
- **Podcasts sur le Liban** (après l'explosion du port de Beyrouth). www.radiofrance.fr/personnes/ziad-majed
- **All she lost: the Explosion in Lebanon, the Collapse of a Nation and the Women Who Survive** (ouvrage de témoignages de femmes après l'explosion - en anglais). www.bloomsbury.com/uk/all-she-lost-9781399406253

LES REFLETS DU MONDE, TOME 1 : EN LUTTE : AUTRES RESSOURCES

• À consulter

La présentation de Fabien Toulmé sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :
- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/toulme-fabien

• À lire

Une note de lecture de *Les Reflets du monde*, tome 1 : *En lutte* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :
- prologue-alca.fr/fr/actualites/en-lutte-l-action-citoyennes



LIBRAIRIES INDÉPENDANTES EN NOUVELLE-AQUITAINE

CHARENTE (16)

- 1 **ANGOULÊME**
 - L'AUTRE LIBRAIRIE
 - LIBRAIRIE COSMOPOLITE
 - LIBRAIRIE DE LA CITÉ
 - LIOSIMAGES
 - MANGA KAT
- 2 **AUBETERRE-SUR-DRONNE**
 - LA LISIÈRE, LIBRAIRIE DU DEHORS
- 3 **CHASSENEUIL-SUR-BONNIEURE**
 - LA PLUME FRANGLAISE
- 4 **COGNAC**
 - LE TEXTE LIBRE
- 5 **LA ROCHEFOUCAULD-EN-ANGOUMOIS**
 - LE TRAIT D'UNION
- 6 **RUFFEC**
 - LIVRES ET VOUS

CHARENTE-MARITIME (17)

- 7 **AIGREFEUILLE-D'AUNIS**
 - LE BOUQUIN DE SOPHIE
- 8 **CHÂTELAILLON-PLAGE**
 - LIBRAIRIE DU CHAT QUI LIT
- 9 **COURÇON**
 - ESPRIT NOMADE
- 10 **DOLUS-D'OLÉRON**
 - LE SERPENT D'ÉTOILES
- 11 **LA COUARDE-SUR-MER**
 - LIBRAIRIE LA MOUETTE QUI LISAIT
- 12 **LA ROCHELLE**
 - CALLIGRAMMES
 - LES REBELLES ORDINAIRES
 - LES SAISONS
 - LIBRAIRIE GRÉFINE
- 13 **LA TREMBLADE**
 - L'ENCRE ET LA BOUSSOLE

14 MARENNES-HIERS-BROUAGE

- LIBRAIRIE DU COUREAU

15 RIVEDOUX-PLAGE

- LIBRAIRIE LES PLAGES

16 ROCHEFORT

- BULLES EN CAVALE
- LIBRAIRIE COLBERT
- LIBRAIRIE PIERRE-LOTI

17 ROYAN

- LIBRAIRIE DU RIVAGE
- L'ODYSSÉE DE LA BD

18 SAINTES

- LIBRAIRIE PEIRO-CAILLAUD

19 SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

- JEUX DE PAGES

20 SAINT-MARTIN-DE-RÉ

- LIBRAIRIE GRAND LARGUE

21 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

- LIBRAIRIE DES PERTUIS

22 SAUJON

- LIGNES D'HORIZONS

23 SURGÈRES

- LIBRAIRIE DES THÉS

CORRÈZE (19)

24 ARGENTAT

- LIBRAIRIE-ESTAMINET LA GRENOUILLE

25 BORT-LES-ORGUES

- LIBRAIRIE PROLOGUE

26 BRIVE-LA-GAILLARDE

- À LA CROISÉE DES MOTS
- BULLES DE PAPIER
- LIBRAIRIE LA BAIGNOIRE D'ARCHIMÈDE

27 ÉGLETONS

- LIBRAIRIE VENTADORN

28 MEYMAC

- LIBRAIRIE VIVRE D'ART

29 OBJAT

- LIBRAIRIE DU PARC

30 TULLE

- LIBRAIRIE CHANTEPAGES
- LIBRAIRIE TRARIEUX
- PRÉFÉRENCES

31 USSEL

- LIBRAIRIE-CAFÉ MYMYLIBRI
- LIBRAIRIE VENTADOUR

32 UZERCHE

- LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES

CREUSE (23)

33 AUBUSSON

- LA LICORNE

34 DUN-LE-PALESTEL

- LIBRAIRIE-PAPETERIE FEUGÈRE

35 GUÉRET

- AU FIL DES PAGES
- VIES MINUSCULES

36 LA SOUTERRAINE

- L'APOTHICAIRE

37 MAGNAT-L'ÉTRANGE

- LA LIMOU'ZINE

DORDOGNE (24)

38 BERGERAC

- LA COLLINE AUX LIVRES
- LIBRAIRIE MONTAIGNE

39 BRANTÔME-EN-PÉRIGORD

- LIBRAIRIE LIBR'EN PAGES

40 EXCIDEUIL

- LIBRAIRIE DU CHÂTEAU

41 EYMET

- LIBRAIRIE LA MAUVAISE HERBE

42 LALINDE

- GRAIN DE LIRE

43 PAYS DE BELVÈS

- FILET MIGNON

44 PÉRIGUEUX

- BOOKIE'S BOOKSHOP
- DES LIVRES ET NOUS
- LES BULLIVORES
- LIBRAIRIE LA MANDRAGORE
- LIBRAIRIE LES RUELLES

45 RIBÉrac

- L'ARBRE À PALABRES

46 SARLAT-LA-CANÉDA

- LA BOUTIQUE

GIRONDE (33)

47 ANDERNOS-LES-BAINS

- LIBRAIRIE LE JARDIN DES LETTRES

48 ARCACHON

- LIBRAIRIE GÉNÉRALE

49 BAZAS

- LIBRAIRIE SAINT-MARTIN

50 BÈGLES

- LIBRAIRIE DU CONTRETEMPS

51 BLAYE

- LIBRAIRIE JAUFRÉ-RUDEL

52 BORDEAUX

- ALBUM BORDEAUX
- AU PETIT CHAPERON ROUGE
- BRADLEY'S BOOKSHOP
- COMPTINES
- LA MACHINE À LIRE
- LA MAUVAISE RÉPUTATION
- L'EX LIBRIS
- LIBRAIRIE DES CHARTRONS
- LIBRAIRIE DU BASILIC
- LIBRAIRIE GÉOLIBRI

- LIBRAIRIE KRAZY KAT
- LIBRAIRIE LE PASSEUR
- LIBRAIRIE LES 400 COUPS
- LIBRAIRIE MOLLAT
- LIBRAIRIE OLYMPIQUE
- LIBRAIRIE PÉGASE
- MANGA KAT
- PULP'S

53 CADILLAC

- JEUX DE MOTS

54 CASTELNAU-DE-MÉDOC

- LA PETITE FOURMI ROUGE

55 CRÉON

- L'ÉCO-LIBRI

56 EYSINES

- LIBRAIRIE LES MOTS DU ZÈBRE

57 GALGON

- LA PETITE CABANE

58 GRADIGNAN

- LIBRAIRIE LE VRAI LIEU

59 GUJAN-MESTRAS

- DANS LE SILLAGE DE SINDBAD

60 HOURTIN

- LULUBERLUE

61 LA BRÈDE

- LE JARDIN DES MOTS

62 LANGON

- L'ANTRE GUILLEMETS
- RAJJIN BD

63 LA RÉOLE

- LA FOLIE EN TÊTE

64 LATRESNE

- LISONS SOUS LA PLUIE

65 LE BOUSCAT

- LIBRAIRIE LA PETITE MEZZANINE

66 LE NIZAN

- L'HIRONDELLE

67 LIBOURNE

- FORMATLIVRE / ACACIA
- MADISON

68 MÉRIGNAC

- LE PAVÉ DANS LA MARGE

69 PESSAC

- ENCRE BLANCHE
- LIBRAIRIE RÊVES DE MOTS

70 SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

- L'EXQUISE LIBRAIRIE

71 SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

- LIBRAIRIE L'ITALIQUE
- NOUVEAU CHAPITRE

72 SOULAC-SUR-MER

- LIBRAIRIE DE CORINNE

73 TALENCE

- LIBRAIRIE GEORGES

74 VILLENAVE-D'ORNON

- LE PARTAGE DES MOTS

LANDES (40)**75 AIRE-SUR-L'ADOUR**

- LIBRAIRIE LA RÊVERIE

76 BISCARROSSE

- LIBRAIRIE LA VEILLÉE

77 CAPBRETON

- LIBRAIRIE LE VENT DÉLIRE

78 DAX

- ART ET LIVRES
- LIBRAIRIE CAMPUS

79 MONT-DE-MARSAN

- BULLES D'ENCRE
- CARACTÈRES - LIBRAIRIE CAFÉ SOCIAL CLUB
- LIBRAIRIE PAPETERIE LACOSTE

80 MORCENX-LA-NOUVELLE

- LIBRAIRIE LA LANterne

- 81 **MUGRON**
 - LIBRAIRIE LE PLUMIER D'EUGÉNIE
- 82 **SAINT-JULIEN-EN-BORN**
 - LIBRAIRIE AU CAMION
- 83 **SAINT-PAUL-LÈS-DAX**
 - AUX FEUILLES VOLANTES
- 84 **SAINT-SEVER**
 - LIBRAIRIE LA LOUVE
- 85 **SOORTS-HOSSEGOR**
 - LIBRAIRIE ARABESQUE
- 86 **SOUSTONS**
 - L'ESPERLUETTE
- 87 **TARNOS**
 - LIBRAIRIE DES COLETTES

LOT-ET-GARONNE (47)

- 88 **AGEN**
 - DANS MA LIBRAIRIE
 - LA SAINTE FAMILLE (CAMIADE)
 - LIBRAIRIE MARTIN-DELBERT
- 89 **CASTELJALOUX**
 - LIBRAIRIE COSSERON
- 90 **MARMANDE**
 - LE GANG DE LA CLEF À MOLETTE
 - LIBRAIRIE LIBELLULE
- 91 **NÉRAC**
 - MAISON DES FEUILLES
- 92 **VILLENEUVE-SUR-LOT**
 - LIBRAIRIE LIVRESSE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64)

- 93 **ANGLLET**
 - LIBRAIRIE LIVREVOU
- 94 **ARUDY**
 - LIBRAIRIE LA CURIEUSE

- 95 **BAYONNE**
 - ELKAR
 - L'ALINÉA LIBRAIRIE
 - LE BANC DESSINÉ
 - LIBRAIRIE CHEZ SIMONE
 - LIBRAIRIE DARRIEUMERLOU
 - LIBRAIRIE DE LA RUE EN PENTE
 - LIBRAIRIE GRIBOUILLE
 - LIBRAIRIE HIRIGOYEN
 - LIBRAIRIE JAKIN
- 96 **BIARRITZ**
 - BOOKSTORE BD & JEUNESSE
 - LIBRAIRIE DARRIGADE
- 97 **CAMBO-LES-BAINS**
 - CHEZ MARGOT
- 98 **MAULÉON-LICHARRE**
 - LIBRAIRIE TANDEM
- 99 **MORLAÀS**
 - CHEZ GUSTAVE
- 100 **NAY**
 - LIBRAIRIE PEYRUCQ
- 101 **OLORON-SAINTE-MARIE**
 - L'ESCAPADE
- 102 **OSSÈS**
 - LIBRAIRIE-CAFÉ MENTA
- 103 **PAU**
 - AQUERAS MONTHANAS - LA CIUTAT
 - BACHI-BOUZOUK! / BACHI-BOUZOUK MANGA!
 - DANSER SOUS LA PLUME
 - L'ESCAMPETTE
 - LIBRAIRIE TONNET
- 104 **SAINT-JEAN-DE-LUZ**
 - LAKETOKI
 - LIBRAIRIE LE 5° ART
- 105 **SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE**
 - LEKU-ONA
- 106 **SALIES-DE-BÉARN**
 - LE MOMENT LIBRAIRIE

DEUX-SÈVRES (79)

- 107 **BRESSUIRE**
 - LIBRAIRIE LE FRÉNEAU
- 108 **BRIOUX-SUR-BOUTONNE**
 - L'IMAGINARIUM
- 109 **MELLE**
 - LIBRAIRIE LE MATOULU
- 110 **NANTEUIL**
 - LIBRAIRIE LES MOTS VOLANTS
- 111 **NIORT**
 - L'HYDRAGON
 - LIBRAIRIE DES HALLES
 - LIBRAIRIE L'OMBRE DU VENT
- 112 **PARTHENAY**
 - LIBRAIRIE L'ANTIDOTE
- 113 **THOUARS**
 - LIBRAIRIE BRIN DE LECTURE

VIENNE (86)

- 114 **CHÂTELLERAULT**
 - LA LIBRAIRIE (SARL AUX CLASSIQUES)
- 115 **CHAUVIGNY**
 - LIBRAIRIE BRAVARD
- 116 **LIGUGÉ**
 - LIBRAIRIE EUROPART
- 117 **NEUVILLE-DE-POITOU**
 - LECTEURS EN HERBE
- 118 **POITIERS**
 - AUX BAVARDAGES
 - BULLES D'ENCRE
 - LA BRUYÈRE VAGABONDE
 - LA LUDILIBRAIRIE
 - LIBRAIRIE GIBERT
 - LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE
 - LIBRAIRIE LA PROCURE SAINT-HILAIRE
- 119 **VIVONNE**
 - LIBRAIRIE LES JOLIS MOTS

HAUTE-VIENNE (87)

- 120 **AIXE-SUR-VIENNE**
 - CAFÉ-LIBRAIRIE LE TEMPS DE VIVRE
 - LIBRAIRIE D'ELFES
- 121 **BELLAC**
 - LIBRAIRIE-PAPETERIE-MAISON DE LA PRESSE
- 122 **EYMOUTIERS**
 - LIBRAIRIE PASSE-TEMPS
- 123 **LA CROISILLE-SUR-BRIANCE**
 - LA LIBRAIRIE SAUVAGE
- 124 **LIMOGES**
 - LIBRAIRIE ANECDOTES
 - LIBRAIRIE BD RÊVE
 - LIBRAIRIE BULLES 2 PAPIER
 - LIBRAIRIE PAGE ET PLUME
 - LIBRAIRIE RÊVEN PAGES
 - LIBRARIÁ OCCITANA - INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES DU LIMOUSIN
- 125 **NEXON**
 - LIBRAIRIE-CAFÉ-BAR À VIN Ô COQUIN DE SORT
- 126 **SAINT-JUNIEN**
 - LIBRAIRIE LA MAISON BLEUE
- 127 **SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT**
 - LIBRAIRIE-PAPETERIE LA PLUME DE NOBLAT
- 128 **SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE**
 - LIBRAIRIE LES OISEAUX LIVRES

LA CHAÎNE DES MÉTIERS DU LIVRE : DE L'AUTEUR AU LECTEUR

De la conception à la vente, chaque étape de la vie d'un livre nécessite l'intervention de différents acteurs liés les uns aux autres. Ces métiers forment ce que l'on appelle « la chaîne des métiers du livre ».

CRÉATION

L'AUTEUR

Écrivain, illustrateur, scénariste BD, traducteur, essayiste, poète, photographe...

ÉDITION

L'ÉDITEUR

LE CORRECTEUR

PRODUCTION

LE GRAPHISTE - MAQUETTISTE

L'IMPRIMEUR

Photogreveur, relieur

COMMERCIALISATION

LE DIFFUSEUR

LE DISTRIBUTEUR

LIBRAIRIE

LE LIBRAIRE

MÉDIATION

LES BIBLIOTHÈQUES, LES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION
LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES, LES MÉDIATEURS DU LIVRE



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE BORDEAUX**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE POITIERS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

sofia

Territoires du Livre

ALCA
NOUVELLE-AQUITAINE

+33 (0)5 47 50 10 00

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

• Site de Bordeaux :
MÉCA
5, parvis Corto-Maltese
CS 81 993
33088 Bordeaux Cedex

• Site de Limoges :
24, rue Donzelot
87000 Limoges

• Site de Poitiers :
62, rue Jean-Jaurès
86000 Poitiers

• Site d'Angoulême :
Maison alsacienne
2, rue de la Charente
16000 Angoulême